

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	3
LISTE DES ABRÉVIATIONS	5
LISTE DES ANNEXES	7
INTRODUCTION	9
PARTIE I : DESCRIPTION DE L'ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES PAR RACE DE 1990 À 2013 EN FRANCE	11
I LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE	13
1. CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE	13
2. OBJECTIFS DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE	13
3. GESTION DES NAISSANCES PAR LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE : LE LIVRE DES ORIGINES FRANÇAIS.....	14
4. CLASSIFICATION DES RACES	14
II ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES DES RACES CANINES EN FRANCE ENTRE 1990 ET 2013	16
1. RÉSUMÉ DE LA THÈSE PRÉCÉDENTE.....	16
A. <i>Évolution de 1966 à 1993 des races canines dont le nombre de naissances est supérieur à 25 chiots en 1993</i>	16
i. Augmentation du nombre de naissances	16
ii. Diminution du nombre de naissances	17
iii. Stabilisation du nombre de naissances.....	17
B. <i>Évolution de 1966 à 1993 des races canines dont le nombre de naissances est inférieur à 25 chiots en 1993</i>	18
C. <i>Analyse des chiffres et explications</i>	18
2. MÉTHODE D'ANALYSE DES CHIFFRES DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE	19
3. ÉVOLUTION DEPUIS 1990 DES RACES DONT LE NOMBRE DE NAISSANCES EST SUPÉRIEUR À 30 CHIOTS EN 2013.....	21
A. <i>Augmentation du nombre de naissances entre 1990 et 2013</i>	21
i. Augmentation régulière du nombre de naissances depuis 1990.....	21
ii. Augmentation du nombre de naissances sur la fin de la période d'étude.....	24
B. <i>Diminution du nombre de naissances entre 1990 et 2013</i>	28
i. Diminution régulière entre 1990 et 2013	28
ii. Diminution après une période de croissance	30
iii. Diminution après une période de stabilité	32
C. <i>Stabilisation du nombre de naissances entre 1990 et 2013</i>	32
i. Stabilisation sur toute la période d'étude	32
ii. Stabilisation après une période de croissance	33

iii. Stabilisation après une période de décroissance	33
4. ÉVOLUTION DEPUIS 1990 DES RACES DONT LE NOMBRE DE NAISSANCES EST INFÉRIEUR À 30 CHIOTS DE 1990 À 2013	37
5. BILAN	39
PARTIE II : ÉLÉMENTS D'EXPLICATION DE L'ÉVOLUTION ETHNOLOGIQUE OBSERVÉE.....	41
I ÉVOLUTION DE LA PLACE DU CHIEN DANS NOTRE SOCIÉTÉ.....	43
1. UNE PLUS GRANDE PROXIMITÉ HOMME-CHIEN	43
2. LE CHIEN DE COMPAGNIE AUJOURD'HUI.....	44
A. <i>Les bénéfices du chien de compagnie</i>	44
B. <i>Une relation anthropomorphique avec son chien ?</i>	45
3. LES NOUVEAUX CHIENS D'UTILITÉ.....	46
A. <i>Les chiens d'assistance</i>	46
B. <i>Les chiens et les thérapies médicales</i>	47
C. <i>Les équipes cynotechniques de la gendarmerie, des douanes et de l'armée</i>	47
D. <i>Les équipes cynotechniques de sauvetage</i>	48
II ÉVOLUTION DES CHOIX	49
1. LE TOP 10 DES RACES DE CHIENS EN FRANCE	49
2. EFFETS DE MODE ET ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ	50
A. <i>Représentation du chien</i>	50
i. Le chien dans les films	50
ii. Le chien dans la publicité	51
iii. Le chien dans la bande dessinée	53
B. <i>La cynophilie</i>	54
i. Les expositions canines.....	54
ii. Les revues spécialisées.....	55
C. <i>Les raisons de l'essor de certaines races</i>	55
3. EFFETS DES LOIS CONCERNANT LE CHIEN.....	57
A. <i>La loi sur les chiens dit « dangereux » de 1999</i>	57
i. Les chiens de 1 ^{ère} catégorie.....	57
ii. Les chiens de 2 ^{ème} catégorie	58
B. <i>Loi sur les interventions chirurgicales du 18 mai 2004</i>	58
C. <i>Les conséquences sur l'évolution de certaines races</i>	59
CONCLUSION	61
BIBLIOGRAPHIE	63
ANNEXE.....	67

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CHIENS EN FRANCE.....	19
FIGURE 2 : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'INSCRIPTIONS AU LOF ENTRE 1990 ET 2013	20
FIGURE 3 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN CAVALIER KING CHARLES ENTRE 1990 ET 2013	22
FIGURE 4 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN BOUVIER BERNOIS ENTRE 1990 ET 2013	22
FIGURE 5 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN GOLDEN RETRIEVER ENTRE 1990 ET 2013	23
FIGURE 6 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN STAFFORDSHIRE TERRIER AMÉRICAIN ENTRE 1990 ET 2013.....	23
FIGURE 7 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN BERGER AUSTRALIEN ENTRE 1990 ET 2013	24
FIGURE 8 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN BERGER BLANC SUISSE ENTRE 1990 ET 2013.....	25
FIGURE 9 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN CHIEN DE BERGER DES SHETLAND ENTRE 1990 ET 2013.....	25
FIGURE 10 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN CHOWCHOW ENTRE 1990 ET 2013.....	26
FIGURE 11 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN CHIHUAHUA ENTRE 1990 ET 2013	26
FIGURE 12 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN CANE CORSO ENTRE 1990 ET 2013.....	27
FIGURE 13 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN STAFFORDSHIRE BULL TERRIER ENTRE 1990 ET 2013	28
FIGURE 14 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN FOX TERRIER À POIL DUR ENTRE 1990 ET 2013	29
FIGURE 15 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN POINTER ANGLAIS ENTRE 1990 ET 2013	29
FIGURE 16 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN WEST HIGHLAND WHITE TERRIER ENTRE 1990 ET 2013.....	30
FIGURE 17 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN DALMATIEN ENTRE 1990 ET 2013	31
FIGURE 18 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN YORKSHIRE TERRIER ENTRE 1990 ET 2013	31
FIGURE 19 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN ÉPAGNEUL BRETON ENTRE 1990 ET 2013.....	32
FIGURE 20 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN TERRE NEUVE ENTRE 1990 ET 2013	33
FIGURE 21 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN BERGER ALLEMAND ENTRE 1990 ET 2013	34
FIGURE 22 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN LABRADOR RETRIEVER ENTRE 1990 ET 2013.....	35
FIGURE 23 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN ROTTWEILER ENTRE 1990 ET 2013.....	35
FIGURE 24 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN DOGUE ARGENTIN, DOGUE ALLEMAND ET DOBERMANN ENTRE 1990 ET 2013.....	36
FIGURE 25 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN BEUCERON ENTRE 1990 ET 2013.....	37
FIGURE 26 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN SUSSEX SPANIEL ENTRE 1990 ET 2013.....	38
FIGURE 27 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN CHIEN THAÏLANDAIS À CRÊTE DORSALE ENTRE 1990 ET 2013.....	38
FIGURE 28 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN TOSA ENTRE 1990 ET 2013	39
FIGURE 29 : PUBLICITÉ "LA VOIX DE SON MAÎTRE".....	51
FIGURE 30 : COCKER DANS LA PUBLICITÉ IKEA®.....	52
FIGURE 31 : SHARPEI DANS LA PUBLICITÉ GARNIER®	53
FIGURE 32 : CONCOURS CANIN AU SALON DE L'AGRICULTURE	54
FIGURE 33 : REVUE MOLOSSES NEWS.....	55
FIGURE 34 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN ROTTWEILER ET EN STAFFORDSHIRE TERRIER AMÉRICAIN ENTRE 1990 ET 2013.....	59
FIGURE 35 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES EN DOBERMANN ET EN DOGUE ARGENTIN ENTRE 1990 ET 2013	60

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AFIRAC : Association Française de Recherche pour l'Animal de Compagnie

ANCAH : Association Nationale de Chien d'Assistance pour Handicapés

ANMCGA : Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides d'Aveugles

CESECAH : Centre d'Étude, de Sélection et d'Élevage pour Chiens-guides d'Aveugles et autres Handicapés

FACCO : Fabricant d'Aliment pour Chiens, Chats et Oiseaux

FCI : Fédération Cynologique Internationale

FFAC : Fédération Française des Associations de Chiens Guides d'Aveugles

FNMCSA : Fédération Nationale des Maîtres Chiens Sauveteur Aquatiques

LOF : Livre des Origines Français

SCC : Société Centrale Canine

TMA : Thérapie par Médiation Animale

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE : RECENSEMENT DES INSCRIPTIONS AU LOF ENTRE 1990 ET 2013 PAR GROUPE.....	67
---	----

Rapport-Gratuit.com

INTRODUCTION

Avec 61,6 millions d'animaux de compagnie, la France regroupe la plus grande population de l'Union Européen dont 7,42 millions de chiens en 2012.

Depuis plus de 4 000 ans, le chien est devenu le compagnon de l'homme. Tout d'abord compagnon de travail, il est peu à peu devenu un animal de « compagnie ».

Bien qu'elle reste importante, on constate néanmoins une diminution de la population canine depuis plusieurs années, avec une perte d'environ 100 000 chiens par an en moyenne entre 2010 et 2012 (enquête TNS SOFRES pour la Chambre Syndicale des Fabricants d'Aliments Préparés pour Chiens, Chats, Oiseaux et autres Animaux Familiers). Cependant, le nombre de chiens de race, lui, augmente (Statistiques Société Centrale Canine).

Selon une étude de 2010, le principal critère de choix d'un chien est sa race (BRACAVAL, 2011). Pourtant, seuls 22% des futurs propriétaires savent quelle race ils souhaitent acheter. Cela signifie que 78% des futurs acquéreurs ne savent pas vers quelle race se tourner (Enquête Prodaf/Animalis). Pourquoi ces futurs acquéreurs font alors tel ou tel choix de race ?

En France, c'est la Société Centrale Canine qui gère le chien de race avec notamment la gestion du Livre des Origines Français. Il existe plus de 300 races de chiens dont les effectifs varient très rapidement pour certaines, suivant de près la demande des futurs propriétaires.

La première partie de ce travail se concentrera sur l'analyse des chiffres de la Société Centrale Canine et visera à mettre en évidence les grandes tendances de l'évolution de l'ethnologie canine française depuis 1990. La seconde partie de ce travail présentera, après une étude de l'évolution du chien dans notre société, des hypothèses sur les tendances d'évolution du chien en France.

PARTIE I :
DESCRIPTION DE L'ÉVOLUTION DU NOMBRE DE
NAISSANCES PAR RACE DE 1990 À 2013 EN FRANCE

I LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE

1. Création de la Société Centrale Canine

La Société Centrale Canine fut fondée en 1882 au Cercle de la Chasse à Paris. Avant cette date, le sport canin existait déjà en France mais il n'était pas coordonné.

D'après le bulletin de la « Société impériale d'Acclimatation », la première exposition canine eu lieu du 3 au 10 mai 1863 au jardin d'acclimatation du bois de Boulogne. Le directeur de cette exposition rapporte dans son rapport que le but était de « réunir une collection de chiens aussi complète que possible, afin de distinguer les races pures, utiles, ou d'agrément, et les croisements bons à conserver. Faire, en un mot, une étude et une révision générale de l'espèce. De là, le titre d'Universelle, donné à cette Exposition ».

Malgré les hauts patronages acquis à cette exposition, la cynophilie française a du attendre 20 ans avant la création officielle de la Société Centrale Canine. Elle fut fondée par des amateurs et des maîtres d'équipage las d'aller chercher leurs chiens de race à l'étranger. Leur volonté était de fonder une société semblable à celle qui existait déjà en Angleterre, le Kennel Club, depuis 1874. Le but de cette société était alors d'encourager la reconstitution des vieilles races locales, ainsi que d'introduire et d'acclimater en France les meilleures races étrangères.

Trois ans après sa fondation, en 1885, le Livre des Origines Français (LOF) est créé.

Les débuts de la Société Centrale Canine furent cependant difficiles à cause du peu d'intérêt porté à l'élevage des chiens de race en France.

En 1910, la Société Centrale Canine fonda avec Société Royale Saint Hubert, la Fédération Cynologique Internationale (FCI). Aujourd'hui, la quasi-totalité des pays de l'Europe adhèrent à la FCI en qualité de Membres Fédérés ainsi que de nombreux pays de l'Amérique latine, de l'Asie et de l'Afrique en qualité de Membres Associés.

Le 28 avril 1914, la Société Centrale Canine a été reconnu d'utilité publique.

En 1952, la Société Centrale Canine est devenue une Fédération regroupant toutes les sociétés régionales et les clubs spéciaux de France.

2. Objectifs de la Société Centrale Canine

Lors de sa fondation en 1882 le but de la Société Centrale Canine était d'encourager l'élevage des vieilles races locales et d'introduire et d'acclimater en France les meilleures races étrangères.

Depuis, la Société Centrale Canine s'est adaptée à l'élevage moderne et a défini de nouveaux objectifs : assurer l'amélioration et la vulgarisation de toutes les races de chiens d'utilité, de

sport et d'agrément, en France ; fédérer et coordonner l'action des différents groupements canins (clubs de race, sociétés canines régionales et clubs d'éducation et d'utilisation) afin de défendre les intérêts de l'élevage ; et enfin, assurer une cohérence au sein de l'élevage canin mondial par le biais de la FCI et des relations entre les cynophilies françaises et étrangères.

Elle exerce son action par de nombreux moyens tels que l'organisation de manifestations (concours de conformité au standard, concours de travail...), la gestion des sociétés régionales et des clubs spéciaux, la tenue du Livre des Origines Français, sa revue officielle...

3. Gestion des naissances par la Société Centrale Canine : le Livre des Origines Français

Le livre des Origines Français (LOF) est l'outil de la Société Centrale Canine qui permet la gestion des naissances des chiens de race en France. Il a été créé en 1885 et inscrit au Registre des Livres Généalogiques du ministère de l'agriculture en 1957. La première inscription a eu lieu le 11 mars 1885. Il s'agissait d'un Griffon d'arrêt.

Les inscriptions au livre généalogique peuvent s'effectuer selon quatre modalités établit par le Décret n° 2006-991 du 1er août 2006 :

1. Au titre de la descendance, quand il s'agit d'un chiot issu de parents eux-mêmes inscrits à titre définitif au livre généalogique dans la même section de race ; un certificat provisoire est, dans ce cas, délivré à la naissance de l'animal par la fédération tenant le livre généalogique ; il sera remplacé par un certificat définitif si le chien est confirmé ;
2. À titre initial, quand il s'agit d'un chien sans origine (parents non LOF) qui est reconnu conforme au standard par un juge dans les mêmes conditions que pour une épreuve de confirmation ;
3. Au livre d'attente, si le livre d'origine de la race du chien est fermé. Après trois générations successives enregistrées à un livre d'attente, sur avis de l'association spécialisée agréée et après confirmation, les chiots pourront être inscrits au LOF ;
4. Au titre de l'entrée sur le territoire national quand il s'agit d'animaux inscrits à un livre généalogique étranger reconnu par la SCC et après confirmation par un juge français.

4. Classification des races

Au sein du livre généalogique, les races sont classées en dix groupes selon la classification établie par la FCI :

- groupe 1 : chiens de berger et de bouvier (hors chiens de bouviers suisses),
- groupe 2 : chiens de type pinscher et schnauzer – molossoïdes : chiens de montagne et de bouvier suisses, chiens de type dogue,
- groupe 3 : terriers,
- groupe 4 : teckels,

- groupe 5 : chiens de type Spitz et de type primitif,
- groupe 6 : chiens courants, chiens de recherche au sang et races apparentées,
- groupe 7 : chiens d'arrêts,
- groupe 8 : chiens rapporteurs de gibier – chiens leveurs de gibier – chiens d'eau,
- groupe 9 : chiens d'agrément et de compagnie,
- groupe 10 : lévriers.

La FCI définit ainsi 316 races canines.

Toutes ces races peuvent être regroupées en 4 morphotypes :

- Le morphotype lupin : tête pyramidale, oreilles dressées en général, corps médioligne. Par exemple, le Berger Australien présente ce morphotype ;
- Le morphotype braccoïde : tête prismatique, museau aussi large à l'extrémité qu'à la base, stop marqué, oreilles tombantes, lèvre supérieure débordant sur inférieure, médioligne. Par exemple, le Braque de Weimar présente ce morphotype ;
- Le morphotype graïoïde : tête longue, membres allongés, flancs plats, musculature développée. Par exemple, le Lévrier présente ce morphotype ;
- Le morphotype molossoïde : tête massive et large, crâne arrondi, museau court, ossature forte par rapport à la taille. Par exemple, le Rottweiler présente ce morphotype.

II ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES DES RACES CANINES EN FRANCE ENTRE 1990 ET 2013

1. Résumé de la thèse précédente

Cette étude fait suite à un travail de thèse vétérinaire portant sur l'évolution de l'ethnologie canine en France de 1966 à 1993 (VINCENT-LAPEYRE, 1996).

La première partie de ce travail est consacrée à l'étude des chiffres de la Société Centrale canine et à la caractérisation de l'évolution du nombre de naissances par race. La deuxième partie explore les supports véhiculant l'image du chien, permettant d'illustrer et d'expliquer les principales motivations des choix des propriétaires de chiens en France.

Pour la grande majorité des races répertoriées par la Société Centrale Canine, l'auteur a mis en évidence un type d'évolution. Les races sont divisées en deux catégories : les races dont le nombre de chiots pour l'année 2013 est supérieur à 25 chiots et celles dont ce nombre est inférieur à 25 chiots.

L'auteur a distingué trois grands types d'évolution :

- Augmentation régulière de 1966 à 1993,
- Diminution faisant suite ou non à une augmentation,
- Stabilisation.

A. Évolution de 1966 à 1993 des races canines dont le nombre de naissances est supérieur à 25 chiots en 1993

i. Augmentation du nombre de naissances

Il s'agit du type d'évolution regroupant le plus grand nombre de races. L'auteur distingue deux tendances : les races dont l'essor se situe sur la fin de la période d'étude et les races présentant une augmentation régulière sur toute la période d'étude.

Les races dont l'essor se situe sur la fin de la période d'étude (entre 1978 et 1993) sont au nombre de 56. On trouve en majorité des races de petites tailles comme le West Highland White Terrier, le Jack Russel Terrier ou encore l'Épagneul Phalène.

Les chiens de grandes races sont aussi fortement représentés avec notamment le Bouvier Bernois et le Rottweiler dont l'essor commence en 1987 comme la majorité des grandes races.

La dernière tendance concerne les chiens de compagnie de taille moyenne comme le Sharpei, l'American Staffordshire Terrier, le Staffordshire Bull Terrier dont l'essor commence en 1987.

Dans cette classe se trouve aussi trois races proches : le Golden Retriever, le Flat Coatetd Retriever et le Curly Coated Retriever dont l'essor se situe entre 1984 et 1990.

Les races dont la progression est régulière sur toute la période d'étude sont moins nombreuses que les races d'apparition récente puisqu'elles sont au nombre de 35. Leur croissance régulière est imputable à leur réputation et non à un phénomène de mode. Il s'agit de chiens de petite à moyenne taille à l'exception du Terre neuve. Le Yorkshire Terrier fait partie de ce type d'évolution. On retrouve également beaucoup de chiens de chasse comme le Khortals, le Braque de Weimar ou encore le Pointer. Enfin, le Labrador, chien de chasse à l'origine qui a évolué vers d'autres utilisations fait aussi partie de ce type d'évolution.

ii. Diminution du nombre de naissances

Quarante trois races de chiens connaissent une diminution de leur effectif entre 1966 et 1993.

Seulement deux races présentent une diminution régulière sur les trente ans. Il s'agit du Fox Terrier à poil dur et du Teckel à poil ras.

Les quarante et une autres races présentent une évolution en cloche ou en pic.

L'auteur met en évidence deux tendances selon l'allure du chien. La première concerne les chiens de taille moyenne à grande avec un poil long tels que le Berger de Brie, le Bobtail ou le Collie. La seconde tendance concerne les lévriers de grande taille qui présente un pic de naissances entre 1978 et 1984 suivi d'une chute du nombre de naissances. Dans ce groupe, nous retrouvons deux races ayant un effectif important : l'Husky et le Caniche qui présentent une nette diminution du nombre de naissances à partir de 1990.

iii. Stabilisation du nombre de naissances

Le dernier type d'évolution, la stabilisation du nombre de naissances, concerne 42 races.

Le type prédominant avec 32 races est une stabilisation faisant suite à une augmentation.

Un tiers des races concernées sont des chiens de petit format comme le Teckel à poil dur ou le Berger des Pyrénées.

Un autre tiers est constitué des chiens de chasse dont l'Épagneul Breton et le Setter Anglais.

Dans ce groupe se trouvent également des races à vocation de gardiennage comme le Berger Allemand ou le Berger de Beauce ainsi que des races de grande taille comme le Léonberg, le Bouvier des Flandres ou le Rhodesian Ridgeback (inconnu jusqu'en 1991).

Seulement quatre races présentent un effectif stable entre 1966 et 1993. Il s'agit du Fox Terrier à poil lisse, de l'Épagneul Français, du Braque d'Auvergne et du Berger Belge de Groendael.

Enfin six races présentent une stabilisation faisant suite à une diminution dont l'English Cocker Spaniel, le Braque Allemand et le Boxer.

B. Évolution de 1966 à 1993 des races canines dont le nombre de naissances est inférieur à 25 chiots en 1993

Les races à faible effectif (inférieures à 25 naissances par an en 1993) sont au nombre de 102. Il s'agit en majorité de races moyennes à grandes. La plupart de ces races apparaissent au LOF à partir de 1978 et présentent soit une augmentation régulière ou une évolution en pic ou en cloche.

C. Analyse des chiffres et explications

La seconde partie du travail s'intéresse dans un premier temps aux supports d'images utilisant le chien. L'auteur fait une liste non exhaustive des différents supports permettant la diffusion de l'image du chien auprès du grand public : films, bandes dessinées et publicités, expositions canines, revues spécialisées.

Dans un second temps, elle s'intéresse à l'évolution du goût du public pour telle ou telle race de chiens.

Après une étude des dix races les plus répandues par leur nombre de naissances, l'auteur explique les raisons de la progression ou de la stabilisation de certaines races.

Entre 1966 et 1993, quatre races figurent en permanence dans le top 10 du nombre de naissances par an. Il s'agit du Berger Allemand, de l'Épagneul Breton, du Caniche et le Setter Anglais.

Le trio de tête étant le même entre 1966 et 1978 : Berger Allemand, English Cocker Spaniel et Épagneul Breton.

L'auteur propose ensuite des hypothèses pour expliquer l'engouement et donc la progression en terme d'effectif de certaines races.

Beaucoup de races de chiens connaissent leur essor suite à la sortie d'un film mettant en scène cette race. C'est le cas par exemple du dalmatien avec le film « *Les 101 Dalmatiens* ».

La publicité a également un réel impact sur le public comme par exemple avec la publicité de la marque *César* et son West Highland White Terrier.

Le deuxième type d'engouement mis en évidence par l'auteur est l'engouement pour un morphotype. Les lévriers de grande taille (maximum de naissance entre 1978 et 1981) et les chiens de races à poil long en sont deux exemples.

L'auteur cite enfin des exemples de races dont l'essor est récent : American Staffordshire Terrier, Staffordshire Bull Terrier et Bull terrier.

Certaines races après une augmentation de leur effectif se stabilisent, c'est le cas du Labrador Retriever. L'engouement était basé sur des critères en adéquation entre la race et les attentes.

D'autres voient leur nombre de naissances diminuer comme le Husky. L'engouement de cette race était probablement basé sur de mauvais critères.

Enfin, certaines races délaissées laissent une réputation de mauvais caractère comme le Cocker Anglais ou le Berger de Brie par exemple.

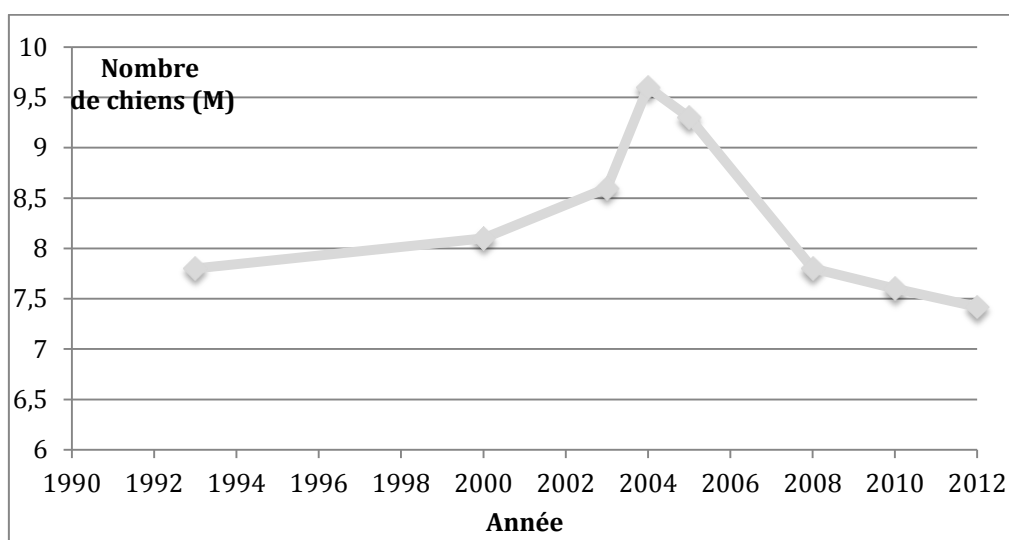
2. Méthode d'analyse des chiffres de la Société Centrale Canine

Les chiffres étudiés sont issus du Livre des Origines Français tenu la Société Centrale Canine. Cette étude s'intéresse donc au chien de race en France. Même si ce dernier représente seulement 18 à 20 % de la population canine totale, sa gestion précise permet l'observation des variations des effectifs.

En effet, les estimations sérieuses de la population canine sont difficilement réalisables. Cependant grâce aux sondages effectués pour la chambre syndicale de Fabricant d'Aliment pour Chiens, Chats et Oiseaux (FACCO) nous disposons d'une estimation du nombre de chiens en France par an (*figure 1*) (FACCO,2013).

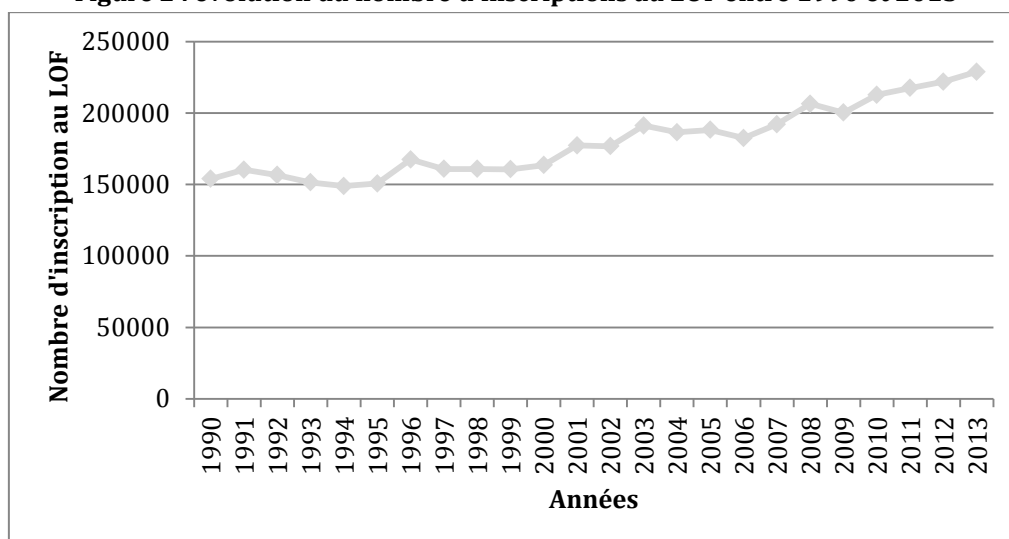
Figure 1 : évolution du nombre de chiens en France

(Source : études TNS SOFRES pour la FACCO)



Après une augmentation jusqu'en 2004, le nombre total de chiens en France diminue alors que le nombre d'inscriptions par an au LOF augmente régulièrement depuis 1990 (figure 2).

Figure 2 : évolution du nombre d'inscriptions au LOF entre 1990 et 2013



À partir des chiffres de la SCC, un tableau (*annexe*) a été établi avec le nombre de naissances par an pour chaque race. Ce tableau est présenté par groupe selon la nomenclature de la FCI.

À partir de ce tableau, un graphique a été réalisé pour chaque race afin de caractériser le type d'évolution.

Seules certaines courbes seront présentées dans les chapitres suivants. Cependant, le type d'évolution est indiqué à côté de la race dans le tableau en annexe (*annexe*) quand cela était possible.

On peut ainsi distinguer trois types d'évolution des naissances :

- augmentation régulière ou sur la fin de la période d'étude,
- diminution régulière ou faisant suite à une phase de croissance et de décroissance,
- stabilité, sur toute la période d'étude ou faisant suite à une phase de croissance ou de décroissance.

Les races ont été séparées selon que leur nombre de naissances en 2013 est inférieur ou supérieur à 30 chiots.

3. Évolution depuis 1990 des races dont le nombre de naissances est supérieur à 30 chiots en 2013

Ce chapitre concerne 225 races sur les 316 définies par la FCI.

A. Augmentation du nombre de naissances entre 1990 et 2013

Il s'agit du type d'évolution regroupant le plus grand nombre de races : 105 sur les 316 définies par la FCI.

On distingue deux tendances :

- les races bien connues dès le début de la période d'étude et qui continuent leur croissance régulière,
- les races dont l'essor est récent, cet essor ayant suivi ou non une phase de décroissance.

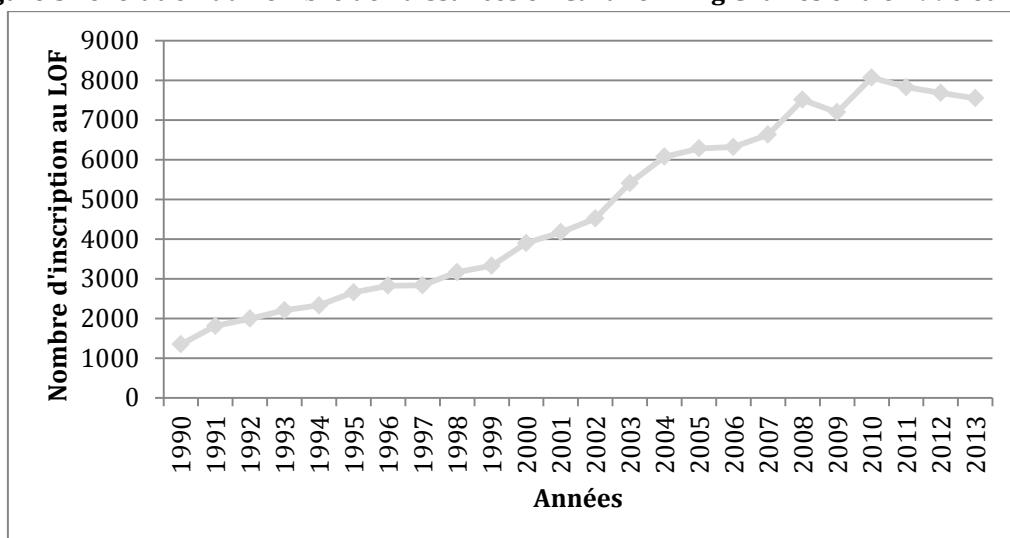
i. Augmentation régulière du nombre de naissances depuis 1990

Ce type d'évolution est noté A1 dans l'*annexe*.

Ces races ont connu pour la plupart un essor important entre les années 1978 et 1993 et connaissent une progression régulière depuis cette période. Ce type d'évolution regroupe 39 races.

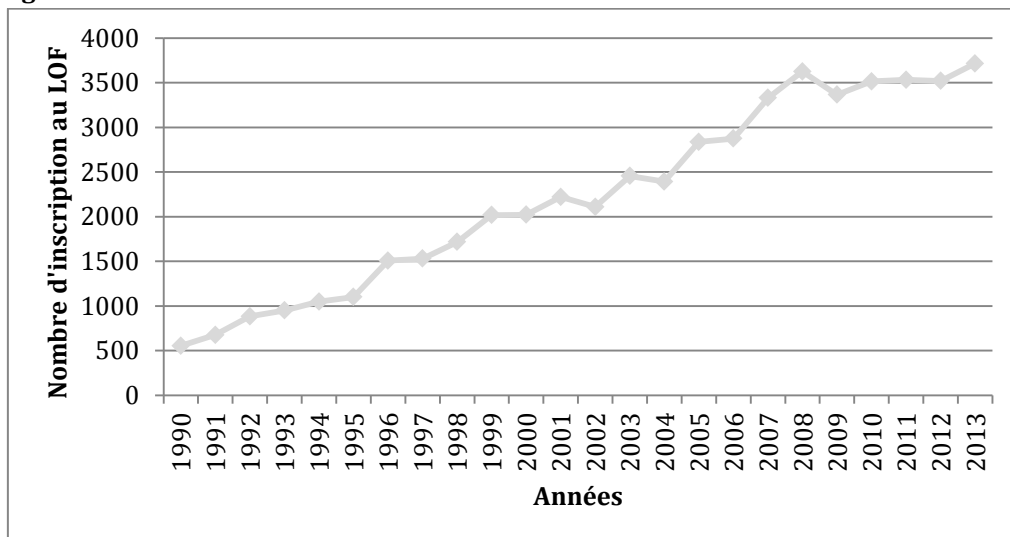
Une première tendance concerne une douzaine de races de petite taille telles que le Cavalier King Charles (*figure 3*), le Bouledogue Français, le Carlin, le Coton de Tuléar ou encore le Jack Russel Terrier. Ces races ont pour la plupart connu un essor important entre 1978 et 1993 et ont continué de croître régulièrement sur toute la période d'étude.

Figure 3 : évolution du nombre de naissances en Cavalier King Charles entre 1990 et 2013



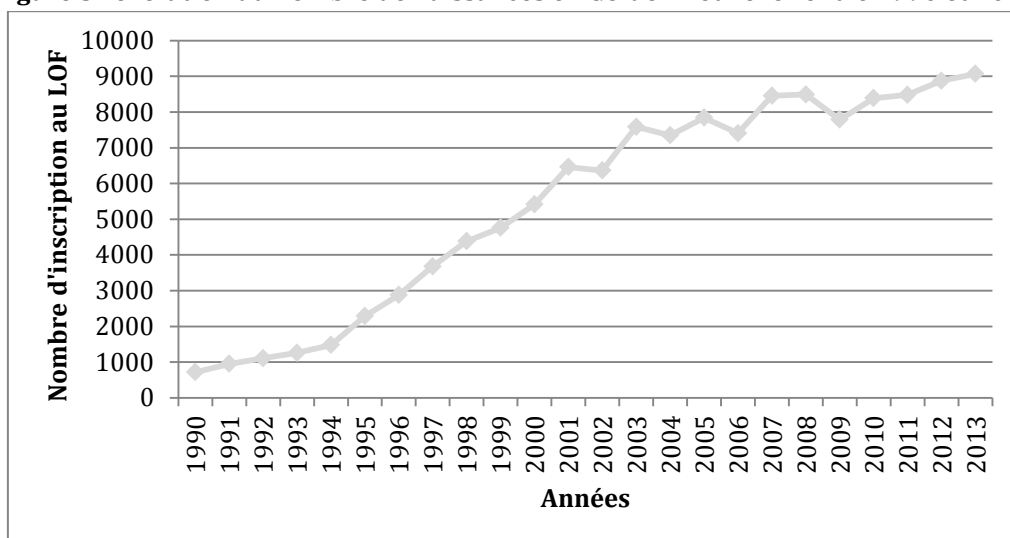
La deuxième tendance concerne les races de taille moyenne à grande, majoritairement à poil long, qui ont également connu un essor important entre 1978 et 1993. Il s'agit par exemple du Bouvier Bernois (*figure 4*) même si sa croissance semble tendre vers une stabilisation. Le Border Collie, le Dogue de Bordeaux, et le Saint Bernard présentent également cette évolution.

Figure 4 : évolution du nombre de naissances en Bouvier Bernois entre 1990 et 2013



Les chiens de chasse sont bien représentés dans ce type d'évolution (11 races) avec des races de toutes tailles comme le Golden Retriever (*figure 5*), le Braque de Weimar, le Beagle, le Setter Anglais ou encore l'English Springer Spaniel.

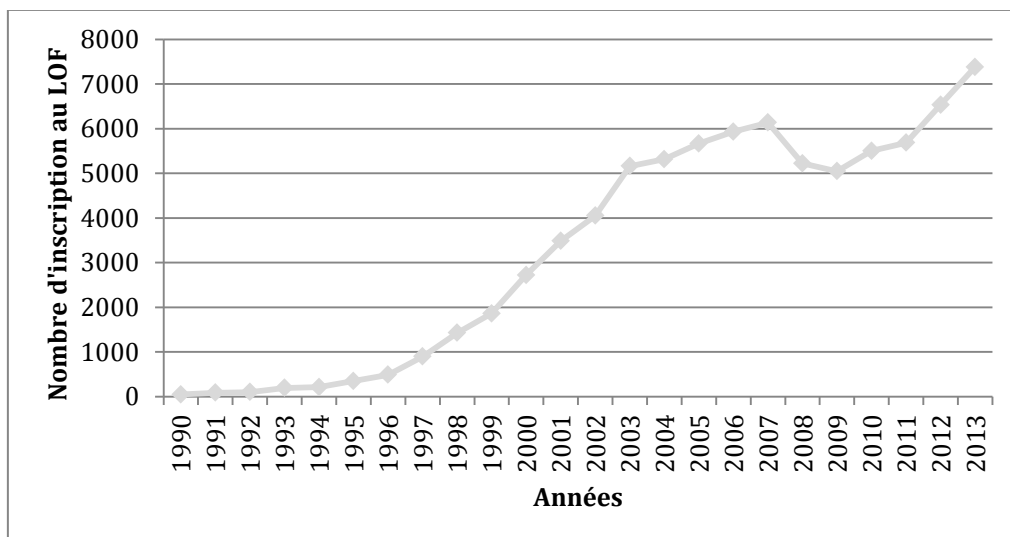
Figure 5 : évolution du nombre de naissances en Golden Retriever entre 1990 et 2013



Enfin, la quatrième tendance regroupe 4 races de chiens primitives : l'Akita Inu, le Shiba Inu, le Samoyède et le Basenji dont la progression confirme l'essor des années 1980.

Notons que l'American Staffordshire Terrier (*figure 6*) connaît une croissance régulière depuis 1990 à l'exception de la période comprise entre 2007 et 2009 où il a vu son nombre de naissance diminuer d'environ 18% (6135 naissances en 2007 contre 5048 en 2009). En 2012, les naissances sont revenues à un effectif supérieur à celui de 2007 (6533).

Figure 6 : évolution du nombre de naissances en Staffordshire Terrier Américain entre 1990 et 2013



ii. Augmentation du nombre de naissances sur la fin de la période d'étude

Ce type d'évolution est noté A2 dans l'*annexe*.

Les races de ce paragraphe étaient inconnues, présentaient un nombre de naissances stable ou décroissant au début de la période d'étude. Ce paragraphe concerne 65 races.

La première tendance concerne les chiens de type berger (12 races) avec notamment l'apparition au LOF de deux races, le Berger Australien (*figure 7*) et le Berger Blanc Suisse (*figure 8*) respectivement en 1996 et 2003. Ces deux « jeunes » races ont connu un essor fulgurant passant de 29 inscriptions au LOF en 1996 à 7712 en 2013 pour le Berger Australien et de 269 en 2003 à 2432 en 2013 pour le Berger Blanc Suisse.

Figure 7 : évolution du nombre de naissances en Berger Australien entre 1990 et 2013

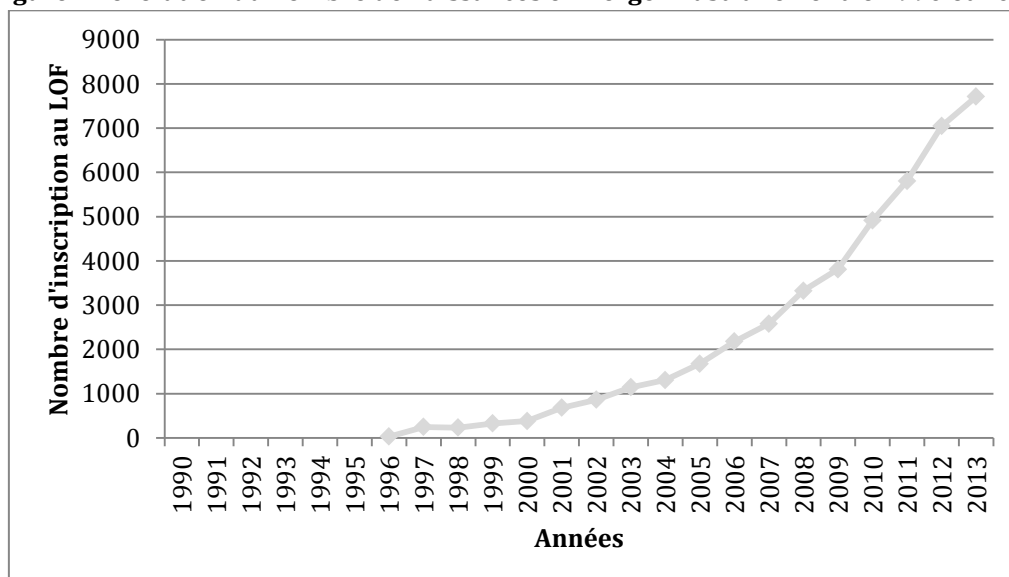
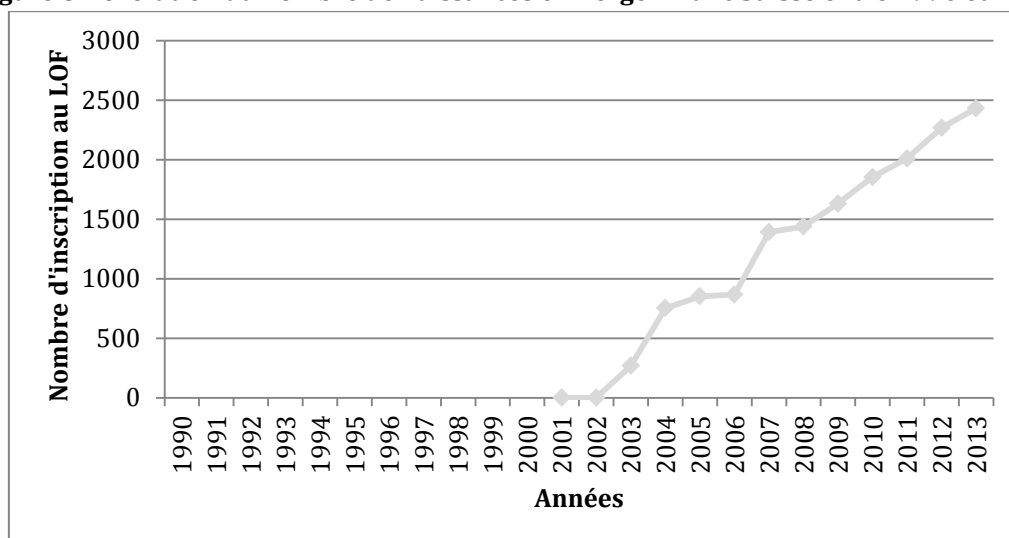
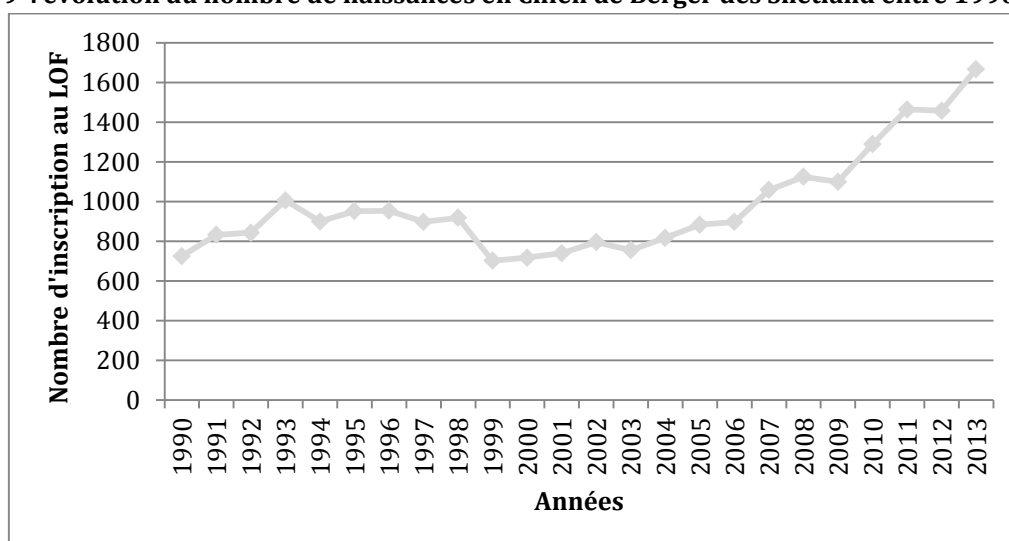


Figure 8 : évolution du nombre de naissances en Berger Blanc Suisse entre 1990 et 2013



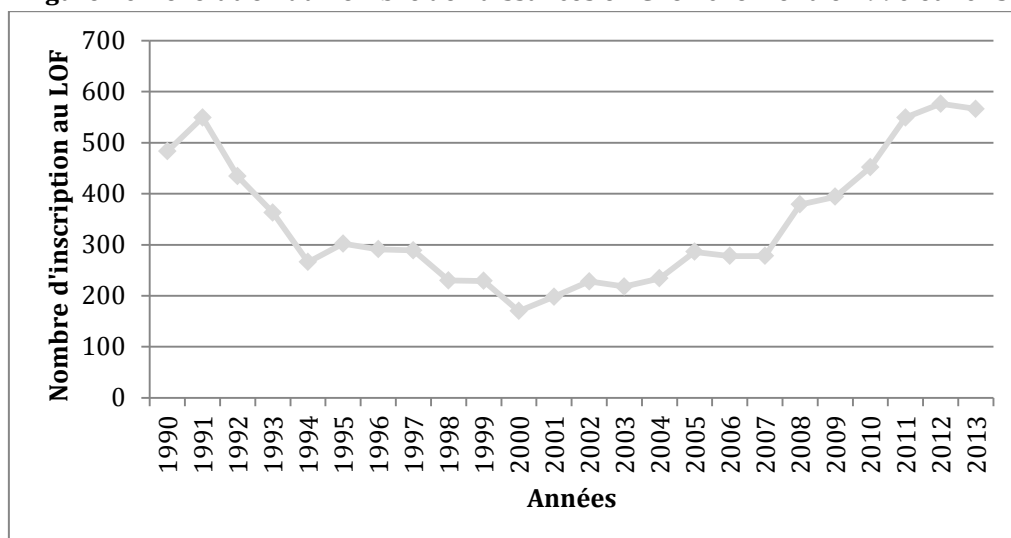
D'autres races de type berger ont eu un essor entre 2000 et 2004 comme le Berger des Shetland (*figure 9*), le Berger Hollandais ou le Berger Belge, l'effectif de ce dernier étant déjà important au début de la période d'étude.

Figure 9 : évolution du nombre de naissances en Chien de Berger des Shetland entre 1990 et 2013



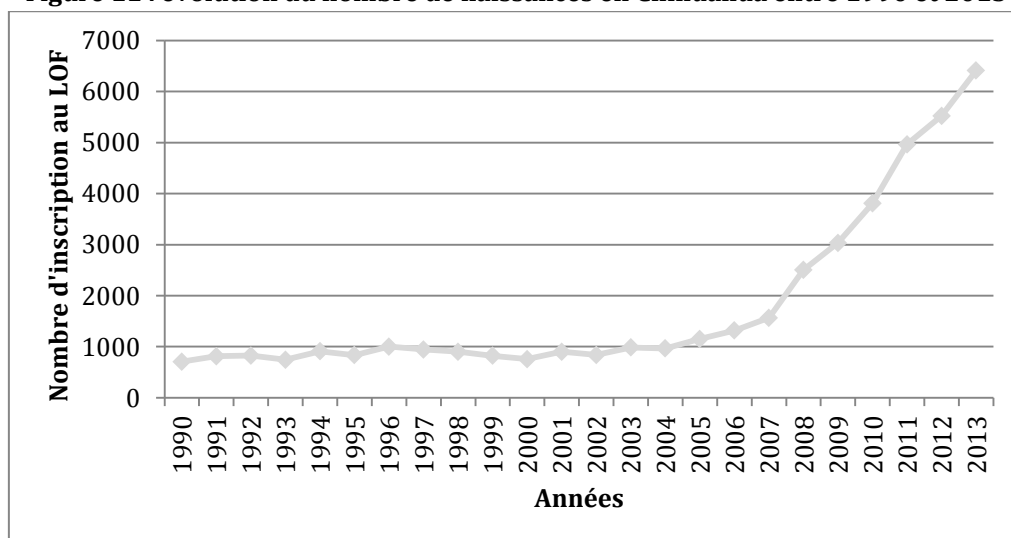
La deuxième tendance concerne les races de chiens nordiques. Les 18 races de chiens nordiques de ce paragraphe suivent l'exemple de certaines races ayant commencé leur essor dans les années 1980. Même si pour certaines de ces races il convient mieux de parler de renouveau que d'essor. En effet le Husky, le Malamute d'Alaska, le Spitz et le Chowchow (*figure 10*) connaissent à nouveau une phase de croissance à partir des années 2000/2002 après une forte décroissance.

Figure 10 : évolution du nombre de naissances en Chowchow entre 1990 et 2013



La troisième tendance concerne 11 races de petite à moyenne taille utilisées comme chiens de compagnie. Les races de ce paragraphe ont un nombre de naissances plus faible que celui des races présentées dans le paragraphe précédent. Exception faite du Chihuahua (*figure 11*) dont le nombre de naissances oscillait autour de 1000 naissances par an avant son essor spectaculaire en 2005. L'essor de ces petites races a lieu entre 2002 et 2005, il s'agit par exemple du Bichon Havanais (essor en 2004), du Shi Tzu (essor en 2005), ou de l'Épagneul nain continental (essor en 2005). Deux races de types lévriers, le Whippet et le Petit Lévrier Italien présentent également cette évolution.

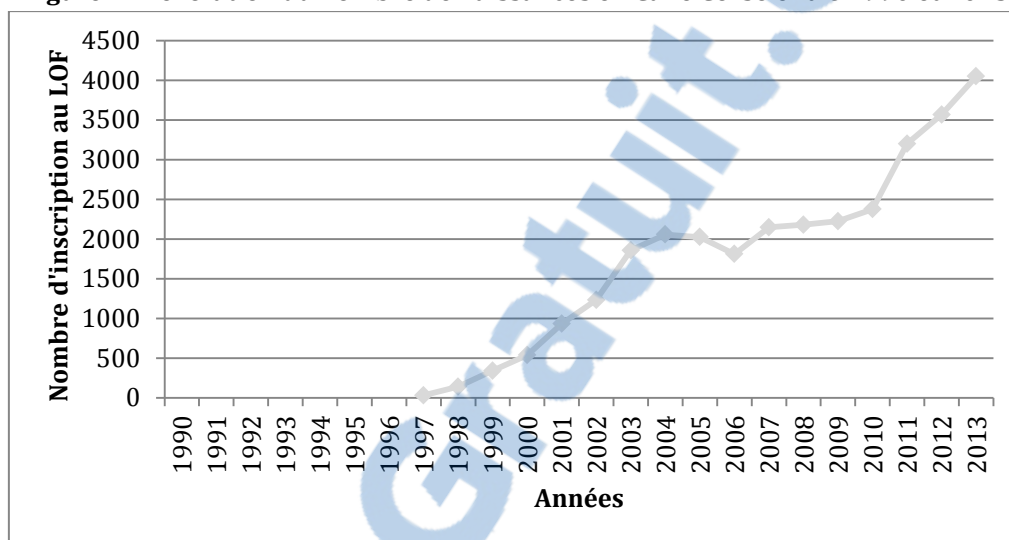
Figure 11 : évolution du nombre de naissances en Chihuahua entre 1990 et 2013



Après une période de décroissance entre 1990 et 2002, le Lhasa Apso semble depuis connaître un renouveau.

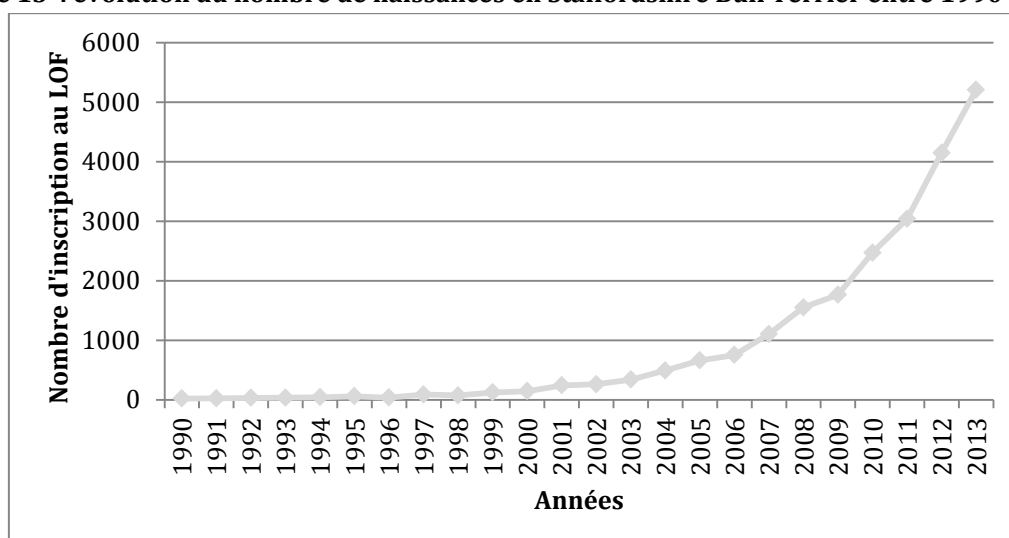
Enfin, la dernière tendance concerne les chiens de grandes races de type molossoïde comme le Cane Corso (*figure 12*), inconnu avant 1997, le Dogue des Canaries, inconnu avant 2001, ou encore le Dogue de Majorque dont l'essor commence en 2006.

Figure 12 : évolution du nombre de naissances en Cane Corso entre 1990 et 2013



Seul le Staffordshire Bull Terrier dont l'essor a commencé en 2005 fait exception puisqu'il s'agit d'une race de type molossoïde de petite taille (*figure 13*).

Figure 13 : évolution du nombre de naissances en Staffordshire Bull Terrier entre 1990 et 2013



B. Diminution du nombre de naissances entre 1990 et 2013

Ce paragraphe s'intéresse aux races dont le nombre de naissances diminue sur une partie ou sur la totalité de la période d'étude. La plupart présente une décroissance régulière ou présente une courbe en pic ou en cloche. Quarante-quatre races sont concernées par cette évolution.

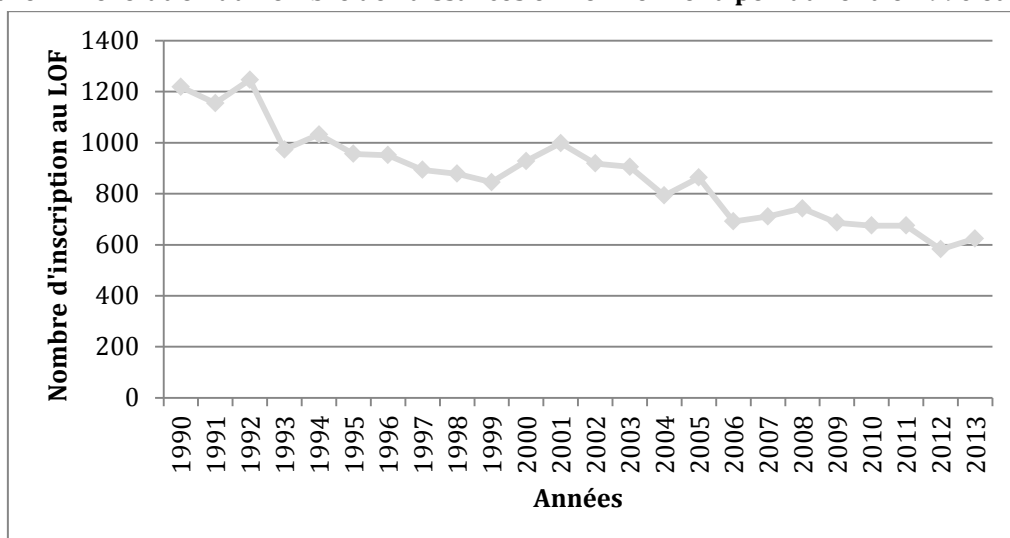
i. Diminution régulière entre 1990 et 2013

Ce type d'évolution est noté B1 dans l'*annexe*.

Ce type d'évolution concerne 20 races dont 10 races de chien utilisées pour la chasse. Il s'agit entre autres du Fox Terrier à poil dur, du Briquet Griffon Vendéen, de l'Anglo-Français de petite vénerie, du Griffon Korthals et du Braque Allemand à poil court.

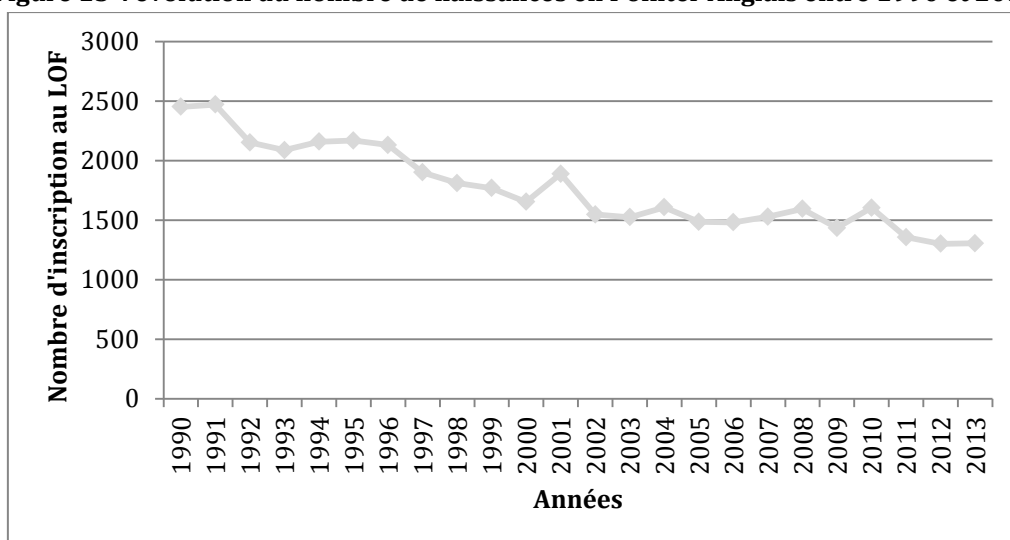
Le nombre de naissances par an de certaines de ces races avait déjà commencé à diminuer avant 1990. C'est le cas par exemple du Fox Terrier à poil dur qui présente une courbe décroissante depuis 1966 (*figure 14*).

Figure 14 : évolution du nombre de naissances en Fox Terrier à poil dur entre 1990 et 2013



Un autre exemple est le Pointer Anglais (*figure 15*) dont le nombre de naissances présentait une croissance régulière entre 1966 et 1991 puis a commencé à décroître. Le nombre de naissances de chiots de cette race a été divisé par deux en 20 ans.

Figure 15 : évolution du nombre de naissances en Pointer Anglais entre 1990 et 2013



Deux chiens de berger, le Berger des Pyrénées et le Berger de Brie sont également concernés par ce type d'évolution. Ces deux races ont connu un pic de naissances avant 1980.

ii. Diminution après une période de croissance

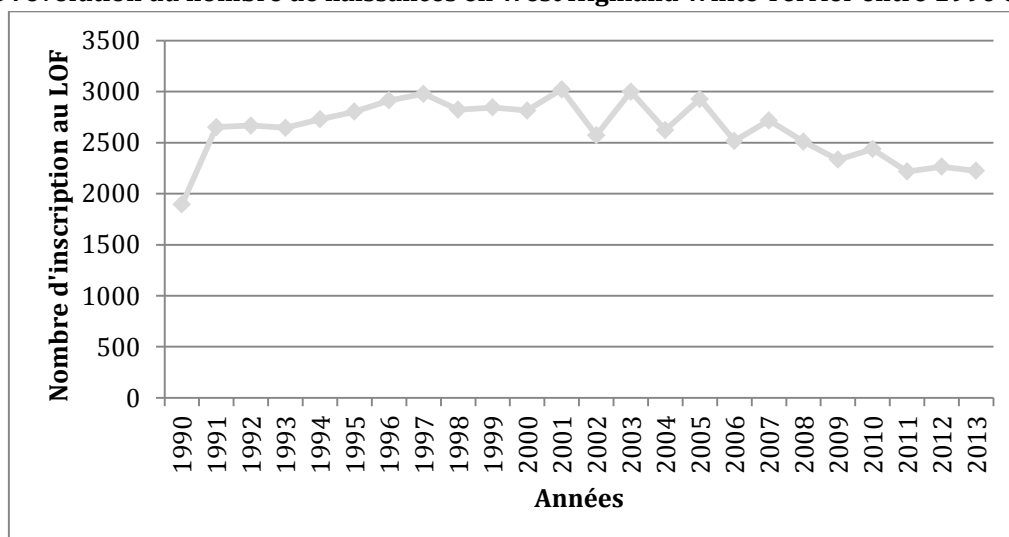
Ce type d'évolution est noté B2 dans l'*annexe*.

Ce paragraphe concerne des races dont la courbe représentant l'évolution du nombre de naissances par an est en cloche ou en pic. Ce paragraphe concerne 22 races.

On distingue deux tendances.

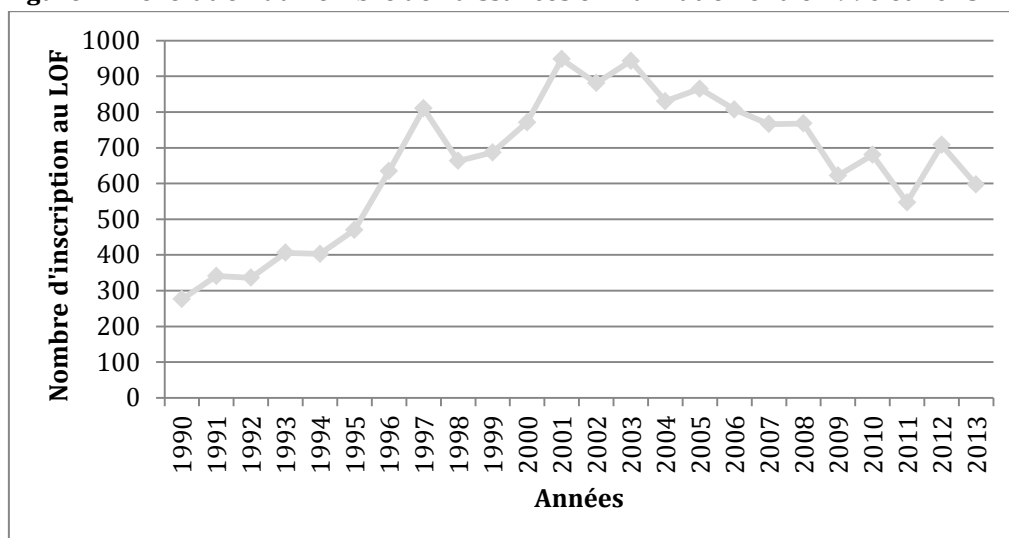
Les races de chien utilisées pour la compagnie : le West Highland White Terrier, le Yorkshire Terrier, le Dalmatien et l'Épagneul King Charles. L'essor du West Highland White Terrier (*figure 16*) a commencé entre 1978 et 1993. L'augmentation du nombre de naissances par an de cette race a continué jusqu'en 1997. Ce nombre s'est ensuite stabilisé et a commencé à décroître dès 2001.

Figure 16 : évolution du nombre de naissances en West Highland White Terrier entre 1990 et 2013



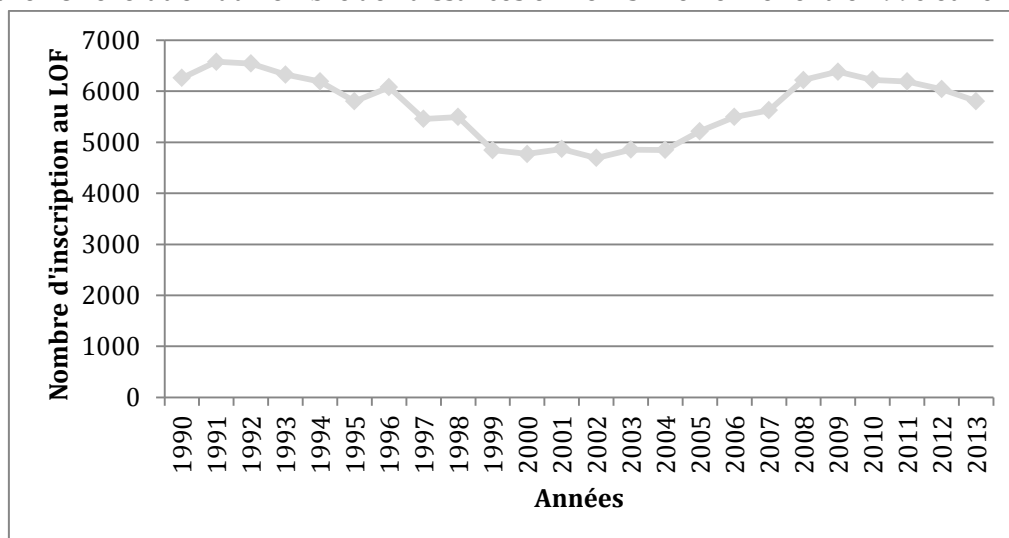
Le Dalmatien quant à lui connaît une évolution en « yoyo » depuis 1966 (*figure 17*). Entre 1966 et 1990 le nombre de naissances s'est stabilisé après une phase de décroissance (683 naissances en 1966, 974 à son maximum en 1972 puis diminution jusqu'à 199 en 1984). L'intérêt pour cette race et donc son nombre de naissances a repris en 1987. Entre 1990 et 2001, le nombre de naissances a été multiplié par trois. À partir de 2001, la courbe de cette race présente une pente de décroissance régulière.

Figure 17 : évolution du nombre de naissances en Dalmatien entre 1990 et 2013



Le Yorkshire Terrier (*figure 18*) présente également une évolution en « yoyo ». Après avoir connu une croissance régulière entre 1966 et 1991, son nombre de naissances a diminué jusqu'en 2002 puis augmenté de 2002 à 2009. Sur la fin de la période d'étude, le nombre de naissances de cette race diminue progressivement.

Figure 18 : évolution du nombre de naissances en Yorkshire Terrier entre 1990 et 2013



La deuxième tendance concerne les races de chiens de chasse à faible effectif au début de la période d'étude comme le Basset Fauve de Bretagne, le Petit Bleu de Gascogne ou le Jagd Terrier.

iii. Diminution après une période de stabilité

Ce type d'évolution est noté B3 dans l'*annexe*.

Seulement deux races sont concernées par ce type d'évolution : le Berger de Vallée ou Berger Polonais de Plaine et le Silky Terrier.

C. Stabilisation du nombre de naissances entre 1990 et 2013

Ce paragraphe concerne 78 races.

i. Stabilisation sur toute la période d'étude

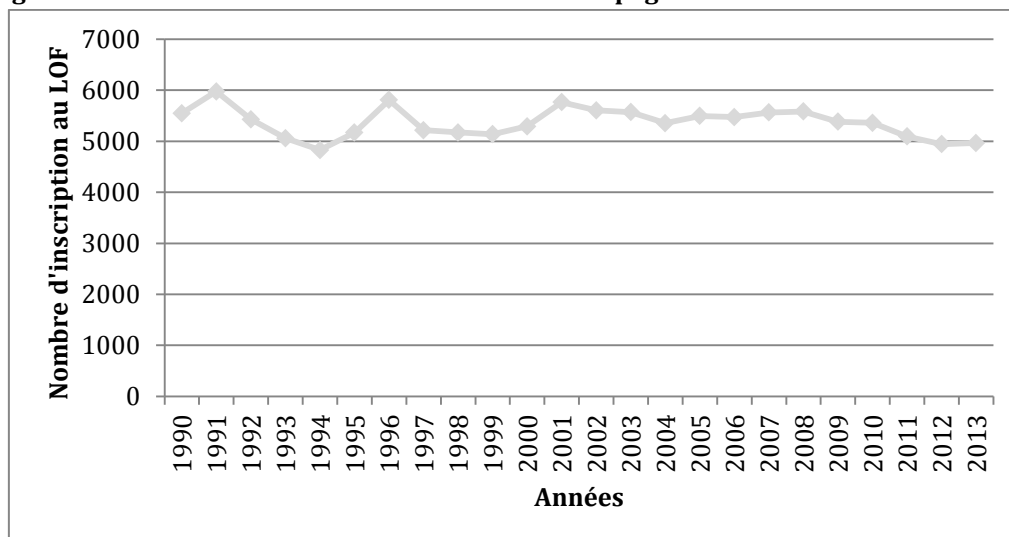
Ce type d'évolution est noté C1 dans l'*annexe*.

Ce paragraphe concerne les races dont le nombre de naissances est resté stable entre 1990 et 2013.

Les chiens de chasse sont très fortement représentés avec 16 races sur 31. Il s'agit de races qui ont trouvé leur public et sont utilisées en connaissance des aptitudes de la race comme l'Épagneul Breton, le Setter Gordon, le Drahthaar ou encore le Beagle Harrier.

Nous présenterons la courbe d'évolution des naissances de l'Épagneul Breton (*figure 19*) qui est la race du groupe 7 dont le nombre de naissances par an est le plus important.

Figure 19 : évolution du nombre de naissances en Épagneul Breton entre 1990 et 2013



La deuxième tendance concerne 6 races de chien de compagnie de petit et grand format dont le Boxer, Schnauzer nain et le Teckel à poil ras.

ii. Stabilisation après une période de croissance

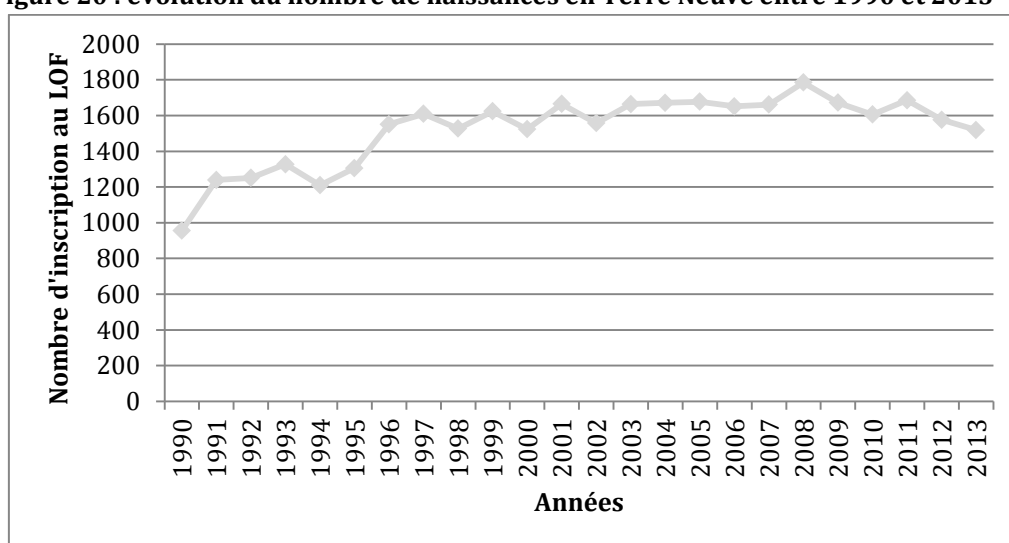
Ce type d'évolution est noté C2 dans l'*annexe*.

Ce paragraphe concerne des races ayant présenté une phase de croissance au début de la période d'étude suivie d'une phase de stabilisation. Douze races présentent cette évolution.

On distingue deux tendances.

La première tendance concerne les races de chiens de grande taille à poils longs comme le Terre Neuve, le Léonberg ou encore l'Howavart. Nous présenterons la courbe du Terre Neuve (*figure 20*). Le nombre de naissances du Terre Neuve n'a cessé d'augmenter depuis 1966 pour se stabiliser à partir des années 2000 autour de 1700 à 1800 naissances par an.

Figure 20 : évolution du nombre de naissances en Terre Neuve entre 1990 et 2013



Les races de chiens de chasse comme le Griffon Bleu de Gascogne, le Griffon Fauve de Bretagne et le Cocker Spaniel Anglais constituent la deuxième tendance.

iii. Stabilisation après une période de décroissance

Ce type d'évolution est noté C3 dans l'*annexe*.

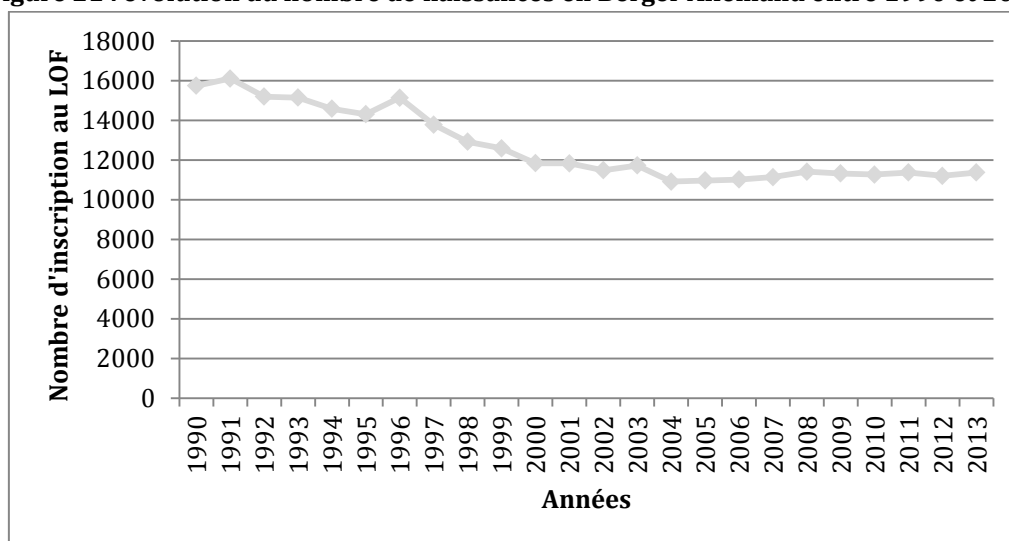
Ce groupe rassemble 35 races. Les années 2000 semblent à nouveau être une période clé de l'ethnologie canine en France. Les races concernées par cette évolution sont très diversifiées.

Nous citerons trois races bien connues du grand public présentant cette évolution : le Berger Allemand, le Labrador Retriever et le Caniche.

Le Berger Allemand est de loin la race présentant le plus grand nombre de naissances sur toute la période d'étude (*figure 21*). Entre 1966 et 1978, le nombre de naissances de Berger

Allemand a augmenté pour se stabiliser en 1978. À partir de 1991, ce nombre commence à décroître pour se stabiliser à nouveau en 2000 autour de 12000 naissances par an.

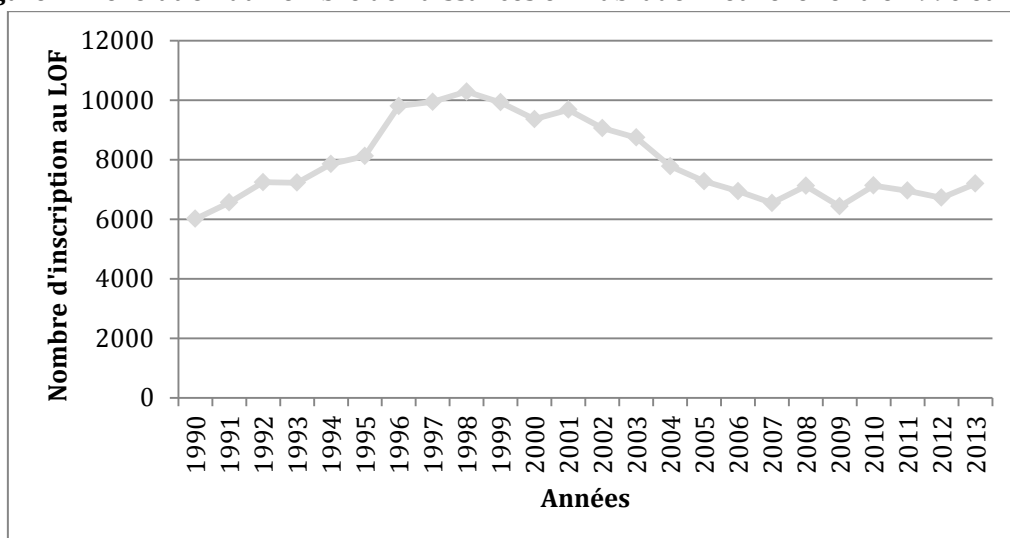
Figure 21 : évolution du nombre de naissances en Berger Allemand entre 1990 et 2013



Le Caniche présente également ce type d'évolution. En effet après une décroissance régulière depuis 1966, son nombre de naissances par an est stable depuis 1999/2000 autour de 1600 naissances par an.

Le Labrador Retriever (*figure 22*) a connu une croissance régulière de 1966 à 1998, puis son nombre de naissances par an a chuté jusqu'en 2007, année à partir de laquelle il s'est stabilisé.

Figure 22 : évolution du nombre de naissances en Labrador Retriever entre 1990 et 2013



Enfin, quatre races de chiens molossoïdes présentent une courbe d'évolution des naissances très caractéristique : le Rottweiler (*figure 23*), le Dobermann, le Dogue Argentin et le Dogue allemand (*figure 24*).

Figure 23 : évolution du nombre de naissances en Rottweiler entre 1990 et 2013

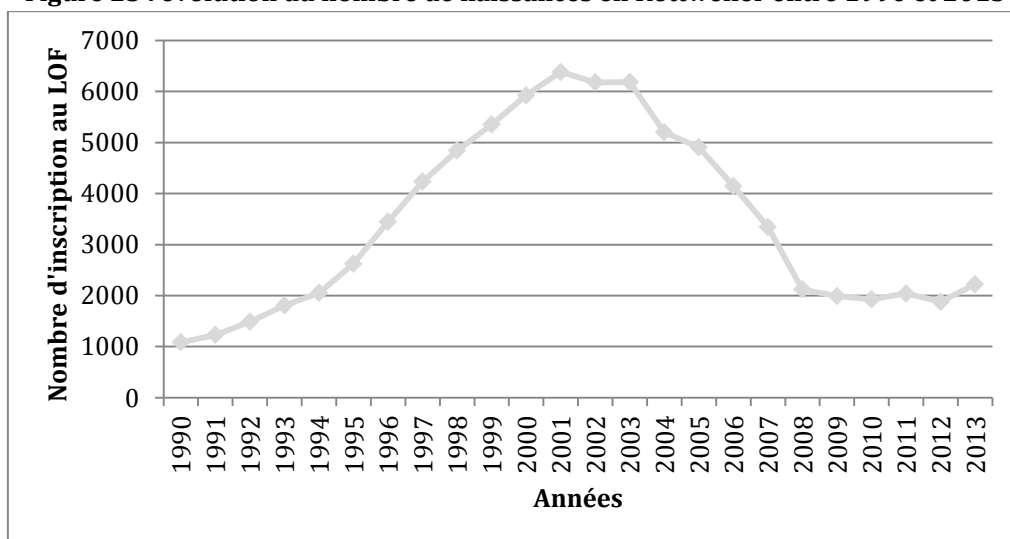
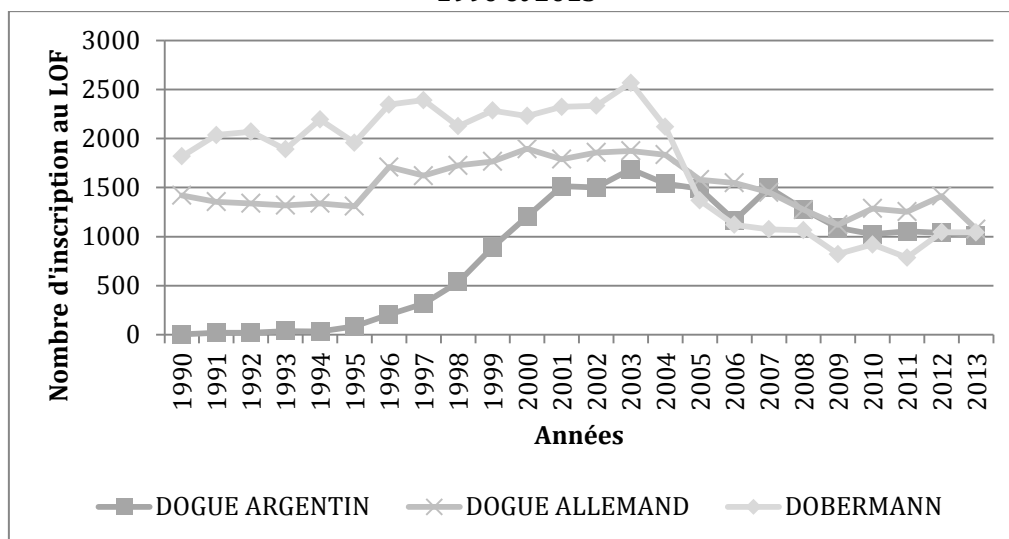


Figure 24 : évolution du nombre de naissances en Dogue Argentin, Dogue Allemand et Dobermann entre 1990 et 2013

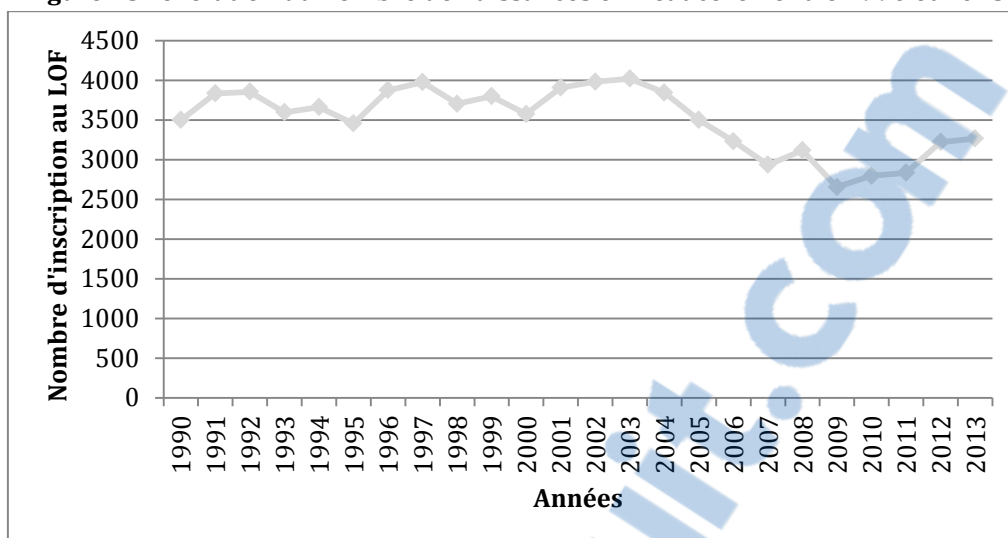


Ces quatre races présentent un essor ou une croissance régulière sur le début de la période d'étude. Puis entre 2001 et 2004, leur nombre de naissances diminue fortement.

La courbe d'évolution du Rottweiler est la plus caractéristique. L'essor de cette race a commencé en 1987. L'augmentation du nombre de naissances de cette race a été très importante avec un nombre de naissances multiplié par 6 entre 1990 et 2001 (augmentation de 1087 à 6381 naissances par an). À partir de 2001, la diminution du nombre de naissances par an a été tout aussi spectaculaire (2222 naissances en 2012). Nous verrons dans la partie suivante les raisons pouvant expliquer cette évolution.

Le cas du Beauceron (*figure 25*) se rapproche de ce type d'évolution. Jusqu'en 2003, son nombre de naissances est stabilisé entre 3500 et 4000 naissances par an. De 2003 à 2009, ce nombre chute d'environ 40% (2656 naissance en 2009). Par contre, l'évolution récente est à nouveau positive.

Figure 25 : évolution du nombre de naissances en Beauceron entre 1990 et 2013



4. Évolution depuis 1990 des races dont le nombre de naissances est inférieur à 30 chiots de 1990 à 2013

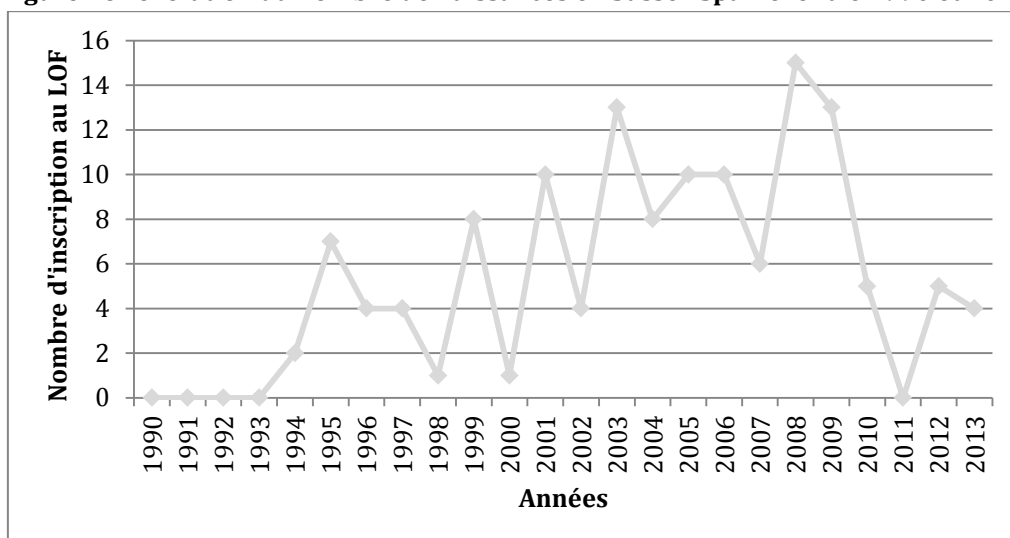
Les races peu fréquentes en France sont regroupées dans ce chapitre. Le seuil de 30 naissances par an a été fixé arbitrairement. Cependant, pour toutes ces races, le nombre de naissances par an est inférieur à 30 naissances sur toute la période d'étude à quelques exceptions près (au plus deux ou trois années où ce nombre est supérieur à 30 naissances pour quelques races).

Ce chapitre regroupe 90 races soit 28 % du nombre total de races définies par la FCI. Il s'agit pour la plus part de races de moyen à grand format.

Les races les plus représentées sont les races des groupes 6, 7 et 8 soit respectivement les chiens courants, chiens de recherche au sang et apparentés, les chiens d'arrêts et les chiens rapporteurs, leveurs de gibiers et chiens d'eau. En effet, 39 races sur les 89, soit 44%, appartiennent à ces trois groupes.

Il est difficile de mettre en évidence un type d'évolution étant donné le faible nombre de naissances par an pour ces races. Une courbe en cloche peut néanmoins être mise en évidence pour certaines races comme le Chien Courant de Transylvanie, le Setter Irlandais rouge et blanc ou le Sussex Spaniel (*figure 26*).

Figure 26 : évolution du nombre de naissances en Sussex Spaniel entre 1990 et 2013

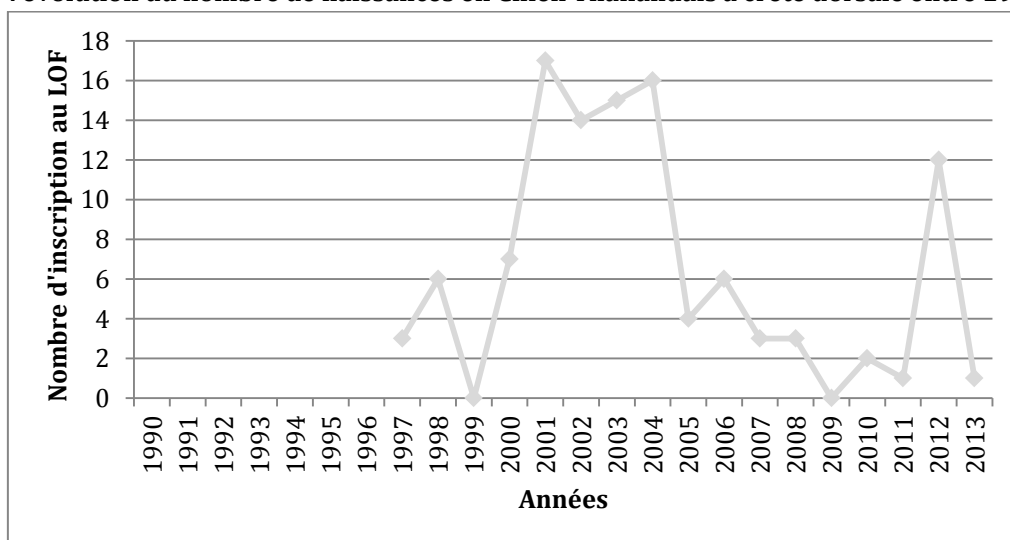


La plupart des autres races présentent un nombre de naissances en « yoyo » avec des effectifs faibles.

Le groupe 5, groupe de chiens de type Spitz et de type primitif, est fortement représenté. En effet 19 races de ce groupe présentent moins de 30 naissances par an sur la période d'étude, ce qui représente 21% du total des races de ce paragraphe et 46% des races du groupe 5.

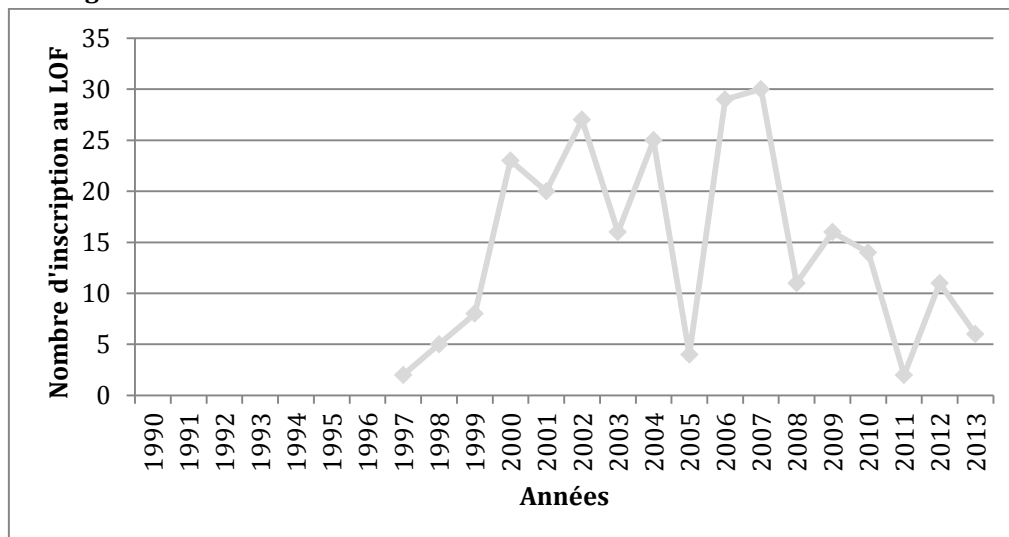
Là aussi, il est difficile de mettre en évidence un type d'évolution pour les raisons évoquées dans le paragraphe précédent. Une courbe en pic peut néanmoins être mise en évidence pour certaines races comme le Shikoku ou le Chien Thaïlandais à crête dorsale (figure 27), avec un pic de naissances s'étalant sur 2 ou 3 ans.

Figure 27 : évolution du nombre de naissances en Chien Thaïlandais à crête dorsale entre 1990 et 2013



Enfin les chiens de types Berger et Bouviers (groupe 1) et molossoïdes (groupe 2) constituent la 3^{ème} tendances avec 21 races. Certaines races ont connu un pic de naissances autour des années 2000 comme le Tosa dont la courbe est présentée ci-dessous (*figure 28*).

Figure 28 : évolution du nombre de naissances en Tosa entre 1990 et 2013



Toutes ces races peu fréquentes participent à la diversité de l'ethnologie canine française et peuvent être amenées à connaître un essor plus important dans les années à venir.

5. Bilan

Pour conclure cette première partie, ce paragraphe a pour but de mettre en évidence les grandes tendances de l'évolution des races canines en France.

Nous avons vu que même si le nombre total de chiens en France diminue, le nombre d'inscriptions au LOF et donc le nombre de chiens de race, lui, augmente régulièrement depuis 1990.

Les principales tendances de la période d'étude sont donc des augmentations du nombre de naissances par an.

En effet, la période d'étude est marquée par l'émergence de deux morphotypes. Ces deux morphotypes ont connu une croissance importante des naissances autour des années 2000 :

- Le morphotype lupoïde, avec entre autres, le Berger Australien et le Berger Blanc Suisse qui sont des races « récentes » ou le Berger Belge dont l'effectif était déjà important au début de la période d'étude mais dont le nombre de naissances a augmenté de 56% entre 2004 et 2013 ;

- Le morphotype molossoïde avec l'American Staffordshire Terrier, le Staffordshire Bull Terrier, le Bouledogue Français ou encore le Cane Corso.

Les chiens de race primitive telles que l'Akita Inu, le Shiba Inu ou encore le Chowchow ont également connu une forte augmentation des naissances dans le milieu de la période d'étude.

Les races de chiens de compagnie de petite taille dont certaines avaient connu un essor entre 1978 et 1993 continuent leur croissance. D'autres races connaissent une augmentation importante du nombre de naissances entre 2002 et 2005 comme le Chihuahua ou le Shi Tzu.

Si comme nous l'avons vu, beaucoup de races de petits chiens de compagnie ont sur la période d'étude un nombre de naissances par an croissant, certaines races connaissent une diminution de leur effectif comme le Yorkshire Terrier ou le West Highland White Terrier.

Nous avons vu que trois races de chiens bien connues du grand public et utilisées principalement comme chien de compagnie présentent un nombre de naissances stable après une forte diminution de ce dernier. Il s'agit du Labrador Retriever, du Berger Allemand et du Caniche.

En ce qui concerne les chiens de chasse, 11 races présentent un nombre de naissances croissant sur toute la période d'étude. Parmi celles-ci, plusieurs sont des races qui ne sont plus seulement utilisées pour la chasse mais comme chien de compagnie. Il s'agit par exemple du Golden Retriever, du Braque de Weimar ou du Beagle.

La plupart des autres races de chien de chasse présentent un nombre de naissances par an en diminution ou stable.

Enfin, un phénomène présent chez plusieurs races à vocation de gardiennage a pu être mis en évidence. En effet, quelques races comme le Rottweiler, le Dogue Allemand, le Beauceron, le Dogue Argentin ou le Doberman présentent une courbe caractéristique avec une chute brutale du nombre de naissances entre 2001 et 2004 suivie d'une stabilisation. L'American Staffordshire Terrier présente aussi une forte diminution de son nombre de naissances par an entre 2007 et 2009.

PARTIE II :
ÉLÉMENTS D'EXPLICATION DE L'ÉVOLUTION
ETHNOLOGIQUE OBSERVÉE

I Évolution de la place du chien dans notre société

1. Une plus grande proximité homme-chien

Le chien est de plus en plus présent dans les foyers français. Le nombre de chiens en France est passé de 3 millions au début du XXème siècle à 7,42 millions en 2012.

Le chien est la première conquête de l'Homme (LIGNEREUX, 2006) et il a occupé des rôles très variés au cours de l'Histoire (MELTZER, 2010).

Au cours de l'Histoire, le chien n'était pas seulement utilisé pour remplir les trois fonctions primitives que sont les rôles de pisteur de gibier, d'éboueur et de protecteur de l'homme. Le chien représentait également une source de nourriture dans l'Europe néolithique. Sa chair, ses poils et sa peau étaient également utilisés (DIGARD, 2006).

Le chien en lui-même a aussi joué plusieurs rôles. Il a été et est toujours gardien, de personnes ou de biens, chien de berger pour la conduite et la défense des troupeaux. Il a aussi été utilisé comme combattant à la guerre, chien de course, de portage et de traction (traîneaux en région arctique, carrioles en Europe).

Le chien est de nos jours utilisé dans d'autres domaines tels que l'assistance, la recherche (de personnes ou de drogue), le sauvetage, la sécurité...

Quatre-vingt cinq pour cent de la population n'hésite pas à qualifier le chien d'admirable pour ses rôles de chien d'assistance, de recherche ou de sécurité.

Même si la fonction sociale du chien est donc largement reconnue par les français, le chien est de nos jours moins valorisé pour sa fonction utilitaire que pour sa fonction affective.

Depuis une trentaine d'année, la présence du chien de compagnie s'est accrue. Le chien n'a alors plus de fonction précise et est juste « là ». (BLANCHARD, 2001). Selon l'auteur, « l'inutilité » canine est concomitante de l'urbanisation constante des agglomérations.

Selon VUILLEMENOT (*in* Colloque La place du chien dans la société, 2001), secrétaire général de l'AFIRAC (Association Française de Recherche pour l'Animal de Compagnie), *les chiens qui avaient un facteur d'utilité important il y a encore 50 ans, nous ont accompagné et nous leur avons attribué un rôle d'accompagnement affectif.*

Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce passage du chien d'utilité au chien de compagnie. Nous pouvons en citer quelques unes ici.

Tout d'abord, le chien vient compenser un manque affectif du à l'évolution de la démographie et à l'éclatement de la famille. En effet, les ménages ont de moins en moins d'enfants, il y a de plus en plus de personnes âgées et les foyers d'une seule personne sont plus nombreux

(PINÇOT-CHARLOT, 2002). Quatre-vingt seize pour cent des français reconnaissent que le chien constitue une compensation affective, notamment pour les personnes seules.

Selon HANSEN-CATTA (*in* Colloque La place du chien dans la société, 2001), ce changement est dû à la montée de l'individualisme et de l'hédonisme de nos sociétés. Selon lui, il est « plus facile d'aimer un chien que sa femme et ses enfants ». Cependant, l'homme privilégie la facilité dans cette relation au chien au vu du nombre important d'abandons de chiens (1 chien sur 4 est abandonné).

DE FONTENAY (*in* Colloque La place du chien dans la société, 2001), philosophe, souligne le caractère mystérieux de la relation d'amour qui lie le chien et l'homme puisque l'homme a une « capacité (...) à rendre le chien heureux alors qu'il est si difficile de rendre un être humain heureux ».

Le chien est ainsi devenu un membre à part entière de la famille et est investi de sentiments affectifs portés aux enfants autrefois, 91% des français le considèrent comme un membre à part entière de la famille.

Ce déplacement affectif entraîne une anthropomorphisation avec une identification et une projection des sentiments humains sur l'animal comme la conscience et l'angoisse de la mort (LE BAIL, 2003 ; KELLY, 2008).

Les chiens modernes, à l'instar des membres humains de la famille possèdent une personnalité et une identité bien déterminées (ENCKELL, 2000 ; PONS, 2002).

2. Le chien de compagnie aujourd'hui

Le terme de chien de compagnie a longtemps eu une connotation négative, en opposition au chien dit « d'utilité ». Mais pourquoi alors le chien de compagnie est-il si présent en France ?

A. Les bénéfices du chien de compagnie

Le chien de compagnie a en réalité une utilité et est bénéfiques dans de nombreux domaines.

Tout d'abord le chien est un facteur de stabilité émotionnelle et de d'optimisme. Le chien apporte des joies simples et régulières (rituels de jeu, de retour du maître à la maison...).

La présence d'un chien au cours du développement d'un enfant augmente ses capacités d'empathie qu'il garde toute sa vie y compris envers les humains (MORTON, DALY, 2006 ; PORESKY, 1996).

De plus, le chien participe à de nombreuses activités ludiques et sportives avec son maître. La preuve en est la multiplication de nouveaux sports comme l'agility (parcours d'obstacle pour le chien conduit par le maître), l'obéissance rythmée (danse maître-chien), le canicross (course d'endurance avec le chien), le flyball (course de relai pour le chien)...

Grâce au chien, l'activité physique du propriétaire se trouve augmentée. Des études ont montré que cette augmentation de l'activité physique due au chien prévenait l'obésité et la perte de mobilité liée à l'âge (THORPE *et al.*, 2006, RAINA *et al.*, 1999, CUTT *et al.*, 2008).

Une troisième étude va dans ce sens : les personnes âgées propriétaires d'animaux consultent un médecin en moyenne 15% moins souvent que les personnes ne possédant pas de chien.

Enfin, le chien a de nos jours un rôle important dans les relations sociales que ce soit les relations interfamiliales, entre générations ou entre les différentes couches sociales. « *L'animal est devenu un fabuleux lien de structuration de notre société* » (VUILLEMONT, 2001 in Colloque *La place du chien dans la société*).

Le chien est ainsi devenu un lien social, un prétexte et une justification des sorties (CARRIOU, 1989), permettant d'engager plus facilement la conversation avec d'autres propriétaires de chiens. Dans l'espace public, le chien favorise les relations sociales ; il oblige son maître à sortir régulièrement dans la rue, à s'exposer aux autres, à rencontrer des gens. Il permet donc de structurer la vie quotidienne. « *Le chien joue le rôle de l'enfant dans les échanges de la rue, c'est un prétexte à communiquer : voilà ce que disent, en substance, nombre de personnes interrogées* » (LEBLANC, 2003).

B. Une relation anthropomorphique avec son chien ?

Nous l'avons vu, la relation entre l'homme et son chien de compagnie évolue vers une relation anthropomorphique.

DIGARD (2005) définit l'anthropomorphisme comme *la tendance à se représenter les animaux à l'image de l'homme, à leur prêter des qualités, des réactions, des comportements, des sentiments humains, et à se comporter avec eux comme avec des semblables*.

Il conclut que cet anthropomorphisme est quasi général en France et il en distingue trois formes : la comparaison animal/humain, les comportements analogiques (c'est à dire parler à des animaux comme s'ils étaient humains) et les projections notamment à caractère sexuel.

DIGARD (2005) conclut de ses études que le lien qui existe entre les animaux et leur propriétaire est du domaine du passionnel, c'est une relation qui procède de l'affectif voire même une passion qui relève de la pulsion inconsciente. Par conséquent, la compréhension de ce lien n'est absolument pas accessible au raisonnement.

Les trois formes d'anthropomorphisme décrites par DIGARD sont d'ailleurs visibles dans les spots publicitaires et dans les films.

L'anthropomorphisme par comportement analogique est par exemple visible dans le spot publicitaire pour *Réductions familiales* pour le Crédit Mutuel et NRJ Mobile.

La scène se passe dans le salon, avec le père de famille, la fille et le chien. Le père caresse son chien et le félicite de ne pas avoir de téléphone portable car les fractures de la famille commencent à devenir chères. La fille rétorque en présentant l'offre de la banque qui permettrait de faire des économies mais le père n'écoute pas et continue à caresser son chien, lui disant que lui au moins le comprend. Sa fille lui fait alors remarquer qu'il ne sert à rien de parler à quelqu'un qui parle avec son chien. Le père s'adresse alors à son chien : « *T'es pas un chien toi, t'es mon Toby, hein ? Tu me fais un petit bisou ?* »

La comparaison homme/animal avec l'attribution au chien de sentiments humains. Dans le film *Hatchi*, la tristesse est représentée par le regard de l'Akita Inu alors que cette expression n'est pas liée à une émotion mais à l'anatomie de cette race.

Un autre exemple de la comparaison homme/animal est l'augmentation du nombre de chiens ayant un prénom habituellement donné à un humain. Quand les chiens donnent à leurs animaux des prénoms humains, ce sont des prénoms qui n'ont pas atteint le pic de popularité. D'autres prénoms sont donnés aux humains, puis connaissent un succès chez les chiens avant d'atteindre le sommet de leur popularité chez l'homme (MÉCHIN, 2004).

Ainsi, en 2005, de nombreux prénoms sont communs à la liste des 1000 prénoms les plus donnés aux humains et aux chiens comme par exemple Enzo, Léa, Théo, Hugo... (COULMONT, 2012).

Enfin l'anthropomorphisme par projection vis à vis de la sexualité des chiens est visible dans la publicité *Romance* pour la marque Citroën. Cette publicité met en scène le coup de foudre entre deux chiens qui voyagent dans deux voitures différentes. Pourtant dans la réalité deux chiens ne s'accouplent qu'en fonction du cycle hormonale de la femelle et non en fonction de considérations physiques ou psychologiques.

3. Les nouveaux chiens d'utilité

Même si nous avons vu que nous rentrions dans une ère dans laquelle le chien est moins valorisé pour sa dimension utilitaire qu'affective, le chien de travail est toujours présent en France. Si le métier de chien de trait a disparu et celui de chien de berger est devenu marginal, celui de garde persiste cependant que le chien est désormais utilisé dans des domaines nouveaux.

A. Les chiens d'assistance

Ils regroupent les chiens d'aide aux personnes aveugles ou malvoyantes et les chiens d'assistance aux personnes handicapés moteurs.

La Fédération Française des Associations Chiens guides d'aveugles (F.F.A.C.), fondée en 1972 et reconnue d'utilité publique en 1981, regroupe en France dix Écoles de Chiens Guides

d'Aveugles, une Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides d'Aveugles (ANMCGA) et un Centre National d'Élevage (CESECAH).

Ces écoles élèvent, éduquent et remettent gratuitement un chien-guide aux personnes déficientes visuelles, leur permettant ainsi une meilleure intégration dans la société.

En France, il y a aujourd'hui, un million et demi de personnes qui souffrent d'un handicap moteur nécessitant l'utilisation fréquente d'un fauteuil roulant, sans compter tous les enfants atteints de maladie neuromusculaire d'origine génétique, comme la myopathie

L'Association Nationale d'Éducation Canine d'Assistance pour Handicapés (ANECAH) a été créée en 1989 dans le but d'éduquer et de remettre gratuitement des chiens aux personnes atteintes de handicaps et de les aider ainsi dans leur vie quotidienne.

Dans la majorité des cas, que ce soit pour les chiens-guides ou les chiens d'assistance aux personnes handicapés moteur, les trois races les plus utilisées sont le Labrador Retriever, le Golden Retriever et le Berger Allemand (PORTAL, 2002).

Cette utilisation du chien confère à ces trois races une image de chien obéissant, intelligent et sociable. Cela a notamment fait évoluer le regard sur le Berger Allemand.

B. Les chiens et les thérapies médicales

Des nouvelles formes de thérapies se développent. Il s'agit de la thérapie par médiation animale (TMA). Des études ont en effet démontré la présence anxiolytique des chiens sur les personnes atteintes de troubles mentaux générant de l'anxiété (BARKER, DAWSON, 1998). D'autres études ont montré que la présence des chiens auprès des enfants autistes permettait une augmentation des interactions sociales (MARTIN, FARNUH, 2002 ; KOVACS, ROZNA, 2004).

Une autre forme de TMA se développe également : l'introduction du chien en milieu carcéral. Des programmes sont mis en place permettant aux prisonniers de s'occuper des chiens et d'apprendre des métiers en relation avec le chien (formation au toilettage ou à la garde en chenil). Ces programmes permettent de diminuer le taux de récidive et facilitent la réinsertion sociale. Une étude menée de 1993 à 1999 (STRIMPLE, 2003) a montré que le taux de récidive chez les mineurs ayant participé au programme est de zéro alors que ce taux est habituellement de 60 %.

C. Les équipes cynotechniques de la gendarmerie, des douanes et de l'armée.

Grâce à son odorat très développé, le chien est utilisé par les équipes cynotechniques de la gendarmerie, des douanes et de l'armée aussi bien pour la recherche d'explosifs que pour la recherche de stupéfiants.

Les Bergers Belges Malinois sont les plus utilisés dans ce domaine. D'autres races comme le Caniche ou les chiens de chasse, en particulier le chien de Saint- Hubert sont utilisées de façon plus anecdotique.

Un groupe d'élite de la Police Nationale Française, le RAID (Recherche Assistance Intervention Dissuasion) utilisent également des Malinois en tant que chiens « d'assaut » (PORTAL, 2002).

Là encore, l'image positive du chien protecteur des populations est véhiculée par cette utilisation du chien. Sans elle, le Malinois serait sans doute considéré comme un chien plutôt dangereux à l'instar du Berger Allemand il y a quelques décennies.

D. Les équipes cynotechniques de sauvetage

Là encore, qu'il s'agisse du chien de secours en montagne, en mer ou du chien de recherche de personne, l'image du chien protecteur est véhiculée.

Pour le sauvetage nautique, le Terre Neuve et le Landseer sont les deux races utilisées. Ce sont des chiens disponibles, résistants, puissants et très rarement agressifs et qui possèdent très souvent un instinct de sauvetage.

La Fédération Nationale des Maîtres Chiens Sauveteurs Aquatiques (FNMCSA), créée en 1996 qui dispense des formations aux équipes cynotechniques.

Pour le sauvetage en montagne, l'odorat, l'endurance et la capacité à se déplacer sur un terrain irrégulier sont les principales qualités recherchées chez un chien. Le légendaire Saint Bernard a donc rapidement été délaissé au profit de races plus légères, plus agiles et plus endurantes comme le Berger Allemand et le Berger Belge (GANNZA, 2013).

Cependant, certains chiens de chasse sont aussi utilisés car ils sont très efficaces au niveau de la prospection sur avalanche.

II Évolution des choix

1. Le top 10 des races de chiens en France

Parmi les dix races de chiens dont le nombre de naissances est le plus important sur la période d'étude, quatre seulement sont présentes sur toute la période d'étude. Il s'agit du Berger Allemand, du Labrador Retriever, du Setter Anglais et du Berger Belge.

De 1990 à 1998 le trio de tête est le même : Berger Allemand, Labrador Retriever et Yorkshire Terrier.

Le Berger Allemand reste indétrônable sur toute la période d'étude même s'il passe de 10,9 % du nombre total de naissances en 1990 à 5,4 % en 2013.

Le Yorkshire Terrier qui occupe la 2^{ème} place en 1990 et 1991 puis la 3^{ème} jusqu'en 1998 diminue ensuite dans le classement (7^{ème} place en 1999, hors top 10 en 2004, 8^{ème} place en 2013). Cette évolution reflète bien l'évolution de son nombre de naissances annuelles vu précédemment.

Quant au Labrador, après avoir occupé la 2^{ème} place de 1992 à 2004, il sort du trio de tête en 2007. En 2012 et 2013 il occupe la 6^{ème} place de ce classement.

Ces deux places laissées par le Yorkshire Terrier et le Labrador Retriever sont occupées successivement par le Setter Anglais (1999), le Rottweiler (2000), puis le Golden Retriever (à partir de 2001) ainsi que le Cavalier King Charles (2007-2010) et le Berger Belge (2010-2013).

Le Golden Retriever, après être passé devant le Labrador Retriever, occupe la 2^{ème} place de 2005 à 2013.

Ce classement est conforme aux tendances décrites dans les paragraphes précédents.

On peut tout d'abord y voir se refléter la croissance de « nouvelles » races de chiens de compagnie de petites tailles.

En effet, l'année 2000 voit l'apparition du Cavalier King Charles à la 9^{ème}. Il occupe ensuite la 4^{ème} place de 2004 à 2006 puis la 3^{ème} place de 2007 à 2010 pour retourner à la 4^{ème} à partir de 2011. En 2008, le Bouledogue français entre dans le classement à la 8^{ème} place.

Alors que certaines races connaissent une phase de croissance, le Yorkshire Terrier, le Caniche et le Cocker Spaniel Anglais diminuent ou disparaissent du classement.

La place du morphotype lupoïde est confortée avec l'entrée en 2011 du Berger Australien à la 9^{ème} place qui passe directement à la 5^{ème} place en 2012 et 2013.

Ce classement reflète également l'évolution du nombre de naissances annuelles du Rottweiler. Cette race passe de la 9^{ème} place en 1996 à la 3^{ème} en 2000 puis à la 8^{ème} place en 2004 pour ensuite sortir du classement.

L'émergence du morphotype molossoïde est également visible avec l'apparition du Staffordshire Terrier Américain et du Bouledogue Français. Le décrochement observé sur la courbe des naissances du premier est également visible dans ce classement.

Notons que même si l'Épagneul Breton perd des places dans le classement, son nombre de naissances annuelles reste stable.

2. Effets de mode et évolution de la société

A. Représentation du chien

i. Le chien dans les films

Le cinéma a fréquemment recouru à l'utilisation du chien. Il est alors soit le personnage principal soit un figurant. Même si la FCI définit plus de 300 races de chien, certaines races sont plus présentes que d'autres sur le grand écran.

Cela s'explique par le fait que certaines races sont plus adaptées que d'autres pour le métier de chien « acteur ». Par exemple le Malinois est un chien polyvalent qui peut aussi bien être utilisé pour un film avec des policiers, des gendarmes, l'armée ou encore des chiens de ferme (FERNANDES, 2014).

Cependant, certaines races sont indispensables lorsqu'il s'agit de films adaptés d'une série, d'un livre ou d'une bande dessinée. Par exemple, nous retrouvons un Cocker Anglais dans l'adaptation cinématographique de la bande dessinée *Boule et Bill* en 2012 ou encore un Berger Allemand dans l'adaptation au cinéma de la série *Rintintin* en 2007.

D'autres races connaissent un effet de mode. En effet, selon HOLDEN (2012) :

*« Dans l'industrie du cinéma, les modes vont et viennent et se fondent en général sur des succès passés. Les acteurs canins n'échappent pas à cette règle. Les Carlins étaient devenus populaires depuis *Men in Black*, *Milo and Otis* et *Palace pour chiens*. Le film *Marley et moi* avait remis les Labradors au goût du jour. Quant aux Chihuahuas, ils étaient eux aussi en vogue grâce à *Transformers* et *La Revanche d'une blonde* [...]. Les Beagles, eux, avaient toujours eu la cote, et ce depuis *Snoopy* ».*

Cependant, en France la situation semble être à l'opposé de celle des États-Unis si l'on s'en tient au témoignage de ce dresseur de chien rapporté par FERNANDES (2014) :

« Quand on a trop vu un chien on ne veut pas trop le revoir après. Quand on a fait Didier, eh bien le Labrador de Didier, il n'a dû faire qu'un seul film, parce qu'une fois qu'il y a eu comme ça un

rôle important où le Labrador est bien stipulé, ils le demandent moins [...] des chiens qu'on a déjà vu tellement de fois comme le Jack Russel, ils n'en veulent quasiment plus. C'est vu, revu, corrigé... Donc un moment donné, on met autre chose ! »

Dans les films, la fidélité du chien est souvent mise en avant. C'est le cas par exemple pour le film *Hatchi* de Lasse Hallström sorti en 2009. Ce film reprend l'histoire vraie d'Hachiko, un chien Akita Inu, qui accompagnait chaque matin son maître à la gare et attendait son retour du travail. Malgré la mort de son maître, Hachiko a continué à attendre son retour du travail devant une gare de Shibuya, à Tokyo, pendant presque dix ans (BAISAN, 2010).

Dans d'autres films, c'est le caractère facétieux et enclin à faire des bêtises du chien qui est mis en avant comme dans le film *Marley et moi*, sorti en 2008. Ce film basé sur l'autobiographie *Marley and me* de John Grogan met en scène un Labrador Retriever que ses maîtres auront bien du mal à éduquer.

Ainsi, dans les films la plupart des comportements canins sont présentés comme la défense du maître ou la relation de jeu qui peut exister entre le maître et son chien. Les qualités du chien comme son flair ou son « sixième » sens mais aussi des défauts comme l'agressivité ou un comportement destructeur sont bien connus aussi du grand public via ces films.

ii. Le chien dans la publicité

C'est en 1899 que pour la première fois une publicité met en scène un chien. Il s'agit d'un Jack Russel nommé Nipper. L'origine de cette publicité est une peinture de Francis Barrau mettant en scène un Jack Russel assis face à un phonographe. De par sa posture, la tête légèrement inclinée vers le phonographe, Nipper semble écouter attentivement le son provenant de l'appareil. La Gramophone Company rachète la toile et les droits de reproduction à des fins publicitaires (*figure 29*). Le message véhiculé par cette publicité est alors que le son est si fidèlement rendu par l'appareil que le chien reconnaît sans hésitation la voix de son maître (LEYGOUTTE, 2010).

Par la suite Nipper est devenue la mascotte des marques « La voix de son maître », RCA, Pathé-Marconi et EMI.

Figure 29 : publicité "La voix de son maître"

(source : « La voix de son maître »)



Dans un premier temps, la majorité des publicités avec des chiens les mettent en scène avec des produits les concernant. Il s'agit par exemple du West Highland White Terrier de la marque César ou encore le Bobtail et le Berger des Pyrénées de la marque Pedigree.

Puis, peu à peu, l'utilisation du chien dans la publicité s'est élargie à d'autres domaines tels que les magazines, les voitures, les grandes enseignes (*figure 30*)...

De part son format court, une publicité nécessite une adhésion rapide du public ce qui est le cas lorsque qu'un chien est mis en scène. En effet, le chien est devenu un membre à part entière de la famille, suscitant ainsi de la sympathie et de l'empathie et, d'après Jacques Séguéla « La sympathie envers le chien et les animaux va aussi vers le produit » (LEYGOUTTE, 2010).

Dans les publicités, le chien peut alors être utilisé en fonction de ses qualités propres. Par exemple la marque BMW utilise un Braque Allemand, grand chien racé pour une voiture de luxe. Il permet d'identifier rapidement le « caractère » et le style du produit.

Mais il peut aussi être utilisé pour apporter une touche comique à la publicité.

Figure 30 : cocker dans la publicité IKEA®

(source : IKEA®)



Les races peu fréquentes et attrayantes sont les plus ciblées et peuvent ainsi devenir rapidement des races à la mode, le public cherchant « le chien qui a joué » dans telle ou telle publicité. Certains chiens font ainsi le « buzz » sur la Toile comme par exemple le Sharpei de la marque Garnier (*figure 31*). Le Golden Retriever, le Jack Russel et le Bouledogue ont également connu cet effet de la publicité.

Figure 31 : Sharpei dans la publicité Garnier®
(source : Garnier®)



iii. Le chien dans la bande dessinée

Depuis Pluto, le chien de Mickey accumulant les catastrophes, le chien a toujours été très présent dans la bande dessinée.

Depuis le début du XXème siècle de nombreux chiens ont été des héros de bandes dessinées. Le chien, caricaturé ou non, apparaît sous toutes ses formes.

Nous pouvons citer, entre autres, Milou le fidèle Fox Terrier de Tintin, dans la bande dessinée éponyme, qui succombe parfois à la tentation de mener sa vie comme il l'entend. Ou encore Bill, le Cocker facétieux, de la bande dessinée *Boule et Bill* qui en fait voir de toutes les couleurs à sa famille.

CHRISTOPHE (2005) conclut son travail sur la comparaison du chien de bande dessinée et du chien perçu par son propriétaire par :

« La BD nous présente un chien bien particulier. Dessiné avec un physique très anthropomorphique, le personnage « chien » évolue dans un cadre matériel et relationnel également très humain. Il présente des défauts et des qualités caricaturaux mais dont les bases sont humainement décrites. Enfin, ses relations avec l'homme se rapprochent sensiblement de relations humaines, voire familiales.

Ce chien hors normes est pourtant le portrait quasi conforme du chien tel que le perçoit son propriétaire. Loin de suivre une démarche artistique comme l'auteur de BD, celui-ci est victime d'un manque de connaissances, associé à une influence des idées reçues. Il en résulte une vision floue, anthropomorphique et fataliste de son animal de compagnie.

Les conséquences de cette image figée sont nombreuses sur le cadre de vie, les relations et l'éducation du chien, ainsi que sur sa place au sein de la structure familiale.

Le vétérinaire peut trouver, à travers la BD, une fenêtre ouverte sur cette perception de l'animal. La connaissance de ces clichés représente une aide non négligeable dans sa démarche thérapeutique, mais aussi et surtout dans sa communication médicale et commerciale avec les propriétaires ».

B. La cynophilie

i. Les expositions canines

Ces expositions sont des réunions au cours desquelles les chiens de race sont présentés.

Leur rôle principal concerne la sélection canine. En effet, elles offrent l'occasion de soumettre les plus beaux spécimens de chaque race au jugement de spécialiste qui, en s'appuyant sur le standard de la race, sélectionnent les animaux qui y sont le plus conforme.

Ces expositions sont ouvertes à tous et permettent donc de faire connaître les races, leurs caractéristiques et leurs utilisations au grand public.

Actuellement il y a en France en moyenne 1 à 2 expositions canines par week-end (*figure 32*) et le nombre d'expositions canines internationales augmente.

Figure 32 : concours canin au Salon de l'Agriculture

(source : personnelle)



Ces nombreuses expositions contribuent à la promotion des chiens de race en France et à faire connaître des races françaises peu fréquentes ainsi que des races étrangères.

ii. Les revues spécialisées

Les revues spécialisées sur le chien sont nombreuses en France. La première est apparue dans les années 1970.

Ces revues dispensent des conseils sur l'adoption, l'éducation, les soins à apporter à un chien et permettent ainsi une meilleure connaissance du chien par le grand public.

Elles publient régulièrement des portraits sur une race en particulier, mettant ainsi en avant ses caractéristiques, ses besoins...

Par exemple, la revue *Molosses News* (figure 33) publie régulièrement des portraits sur une race comme le Cane Corso ou le Boxer.

Figure 33 : revue Molosses News

(source : *Molosses News*)



On peut également citer : Vos chiens, Le chien magazine, Chiens passion...

Ces revues contribuent à faire connaître les races de chien et orientent également le choix des futurs propriétaires.

C. Les raisons de l'essor de certaines races

Entre 1960 et 1990, l'explosion d'une race était souvent due à la diffusion d'un film ou d'une publicité. C'est le cas du dalmatien dont le nombre de naissances annuelles a augmenté fortement après la diffusion du film *Les « 101 Dalmatiens »* en 1961. Un autre exemple est l'essor du West Highland White Terrier après le début de la diffusion de la publicité pour la marque *César*, commercialisant des aliments pour chien.

Un autre type d'engouement à concerner l'aspect particulier d'un chien. Entre 1960 et 1990, trois types de races ont émergé : les lévriers de grande taille, les races de chien à poils longs et fournis et les chiens de type Pit Bull.

De nos jours, la présence du chien et de sa représentation est omniprésente en France. Le nombre de races augmente régulièrement. Les films, publicités, événements autour du chien sont de plus en plus nombreux. Si les origines exactes de l'essor d'une race sont difficilement identifiables avec certitudes, certaines hypothèses peuvent être avancées.

La période d'étude est plus marquée par l'engouement du public pour certains types de chiens que pour une race en particulier.

Tout d'abord, nous pouvons nous intéresser à l'intérêt du public pour les races de chiens primitives.

L'essor de ces races à commencer sur la fin de la période d'étude à l'exception de l'Akita Inu, du Shiba Inu et du Samoyède dont l'essor a commencé entre 1978 et 1993. Cet engouement notamment pour l'Akita Inu coïncide avec la sortie du 1er film relatant l'histoire vraie d'Hatchiko en 1987. Le nombre de naissances d'Akita Inu a par ailleurs doublé entre 2009 et 2013 suite à la diffusion du second film relatant l'histoire d'Hatchiko en 2010.

La popularité de l'Akita s'est étendue aux autres races primitives et notamment au Shiba Inu qui est la version « miniature » de l'Akita Inu.

Intéressons-nous maintenant au morphotype lupoïde avec les deux principales races connaissant un fort engouement, le Berger Australien et le Berger Blanc Suisse, sans oublier le Berger Allemand.

L'accroissement des sports canins, que les propriétaires partagent avec leur chien, peut être une raison supplémentaire de l'augmentation de ces races. En effet, les chiens de ces races sont des chiens dynamiques et sportifs, très bien adaptés à la pratique de ces sports canins. En ce qui concerne le Malinois, son image de chien « défenseur » a certainement joué aussi.

L'essor des chiens molossoïdes est également caractéristique de la période d'étude avec des races comme le Staffordshire Terrier Américain, le Cane Corso, le Staffordshire Bull Terrier.

L'essor de la première ces races est paradoxal car elle est tristement médiatisée lors d'attaques, de morsures sur des humains. Ces faits divers entraînent régulièrement des polémiques sur la présence de ces chiens en ville (DUPHOT, 2009). Les français sont donc sensibilisés aux chiens « dangereux » et d'ailleurs 19% des français sont d'accord pour considérer le chien comme une arme potentiellement mortelle et 22% considère le fait que le chien puisse être dangereux comme un frein pour une future acquisition. La loi du 6 janvier 1999 découle en partie de ces faits.

Enfin, nous avons vu que l'essor des chiens de petites races est aussi une tendance marquante depuis les années 2000.

Cet essor peut être expliqué non pas pour la représentation de telles ou telles races de chiens mais plutôt par l'évolution de la société. En effet, nous rentrons dans une société de plus en plus urbaine, dans laquelle les chiens de grandes tailles sont moins adaptés et apportent plus

de contraintes aux propriétaires. En effet selon une étude, 62% des personnes interrogées ne possédant pas de chien ne sont pas propriétaires car elles considèrent le chien comme un animal trop contraignant. (BRACAVAL, 2011).

En définitive, il apparaît que les français se passionnent pour des races en fonction de leur aspect morphologique même si l'effet de la médiatisation de certaines races par les films, les publicités ou des médias jouent encore un rôle important dans l'engouement pour une race.

3. Effets des lois concernant le chien

A. La loi sur les chiens dit « dangereux » de 1999

Cette loi du 6 janvier 1999 définit deux catégories de chiens :

- 1^{ère} catégorie dite des chiens « d'attaque »
- 2^{ème} catégorie dite des chiens de « défense »

i. Les chiens de 1^{ère} catégorie

Cette catégorie concerne des chiens non inscrits au LOF mais qui sont assimilables, par leurs caractéristiques morphologiques, aux races suivantes :

- American Staffordshire Terrier,
- Mastiff,
- Tosa.

C'est dans cette catégorie que l'on trouve le fameux Pitbull qui est en fait un chien assimilable morphologiquement à un Staffordshire Terrier ou à un Staffordshire Terrier Américain.

Les obligations liées à la possession ou à la détention d'un chien de première catégorie sont les suivantes :

- Détention interdite aux mineurs, aux majeurs sous tutelle (sauf accord du juge des tutelles), aux personnes condamnées pour crime ou à une peine d'emprisonnement avec ou sans sursis ainsi qu'aux personnes auxquelles la propriété ou la garde d'un chien a été retirée ;
- Déclaration à la mairie de la commune où réside le chien, en joignant les pièces justifiant de l'identification du chien, de la vaccination anti-rabique en cours de validité et de la stérilisation de l'animal et d'une assurance spécifique ;
- L'acquisition, la cession à titre gratuit ou onéreux, l'importation et l'introduction de chiens de première catégorie sur le territoire métropolitain, dans les départements d'outre-mer et dans la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon, sont interdites ;

- L'accès aux transports en commun, aux lieux publics à l'exception de la voie publique, et aux locaux ouverts au public est interdit. Leur stationnement dans les parties communes des immeubles collectifs est également interdit ;
- Sur la voie publique, dans les parties communes des immeubles collectifs, ces chiens doivent être muselés et tenus en laisse par une personne majeure.

ii. Les chiens de 2^{ème} catégorie

Ce sont les chiens de garde et de défense. Cette catégorie concerne les chiens inscrits au LOF appartenant aux races suivantes :

- American Staffordshire Terrier,
- Tosa,
- Rottweiler, ainsi que leurs croisements, et les chiens qui sont assimilables par leurs caractéristiques morphologiques aux rottweilers.

Les obligations liées à la possession ou à la détention d'un chien de deuxième catégorie sont les mêmes que pour les chiens de première catégorie, à l'exception :

- De la stérilisation, non obligatoire pour les chiens de deuxième catégorie ;
- De l'interdiction d'acquisition, de cession à titre gratuit ou onéreux, d'importation et d'introduction sur le territoire : les chiens de deuxième catégorie peuvent être donnés, vendus et importés ;
- De l'interdiction dans les transports en commun, les lieux publics et les locaux ouverts au public, ainsi que le stationnement dans les parties communes des immeubles collectifs. Les chiens de deuxième catégorie peuvent circuler ou stationner dans tous ces endroits mais doivent être muselés, et tenus en laisse par une personne majeure.

Depuis respectivement novembre 2008 et avril 2009, une évaluation comportementale du chien et la délivrance d'une attestation d'aptitude au propriétaire du chien sont obligatoire.

Ces démarches permettent l'obtention en mairie du permis de détention du chien.

B. Loi sur les interventions chirurgicales du 18 mai 2004

Cette loi interdit les interventions chirurgicales destinées à modifier l'apparence d'un animal de compagnie ou à d'autres fins non curatives.

En particulier la coupe des oreilles, la section des cordes vocales et l'ablation des griffes et des dents sont interdites si une raison curative n'est pas évidente. La coupe de la queue est encore tolérée en France.

C. Les conséquences sur l'évolution de certaines races

La période d'étude a été marquée par deux lois concernant le chien : la loi du 6 janvier 1999 sur les chiens « dangereux » et la loi du 18 mai 2004 portant sur l'interdiction de l'otectomie.

Nous allons voir dans quelles mesures ces deux lois ont influencé le nombre de naissances annuelles de chiots.

La loi du 6 janvier 1999 impose des mesures assez contraignantes pour le futur propriétaire. Les deux principales races, ayant les plus gros effectifs, touchées par cette loi sont le Rottweiler et le Staffordshire Terrier Américain.

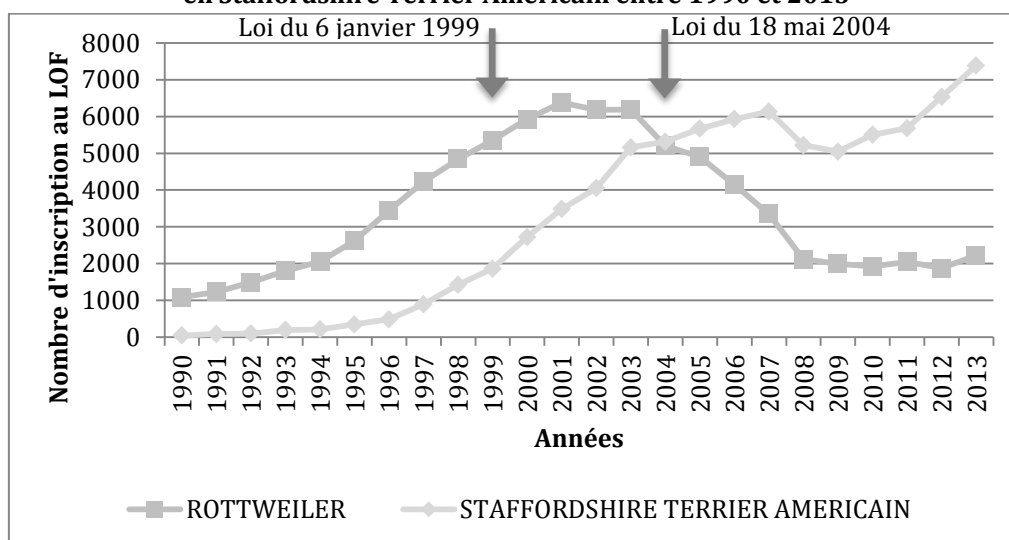
En 2004 la loi interdisant l'otectomie modifie l'aspect physique de certaines races comme le Doberman, le Dogue Argentin, le Beauceron ou le Boxer mais aussi le Rottweiler et le Staffordshire Terrier Américain. Ces deux dernières races sont donc la cible de deux lois à cinq ans d'intervalle.

Les figures 34 et 35 représentent l'évolution du nombre de naissances annuelles de quatre des races impactées par les deux lois citées précédemment.

On peut ainsi voir que le Rottweiler et le Staffordshire Terrier Américain semblent avoir été plus touchés par la loi interdisant l'otectomie que par la loi sur les chiens « dangereux ». À noter pour cette dernière race que l'instauration d'un permis de détention en 2008 pourrait expliquer le fléchissement du nombre de naissances, cependant suivi d'une reprise qui montre bien l'engouement pour cette race.

En ce qui concerne le Rottweiler, la loi du 6 janvier 1999 a quand même eu pour effet une diminution du nombre de naissances dès 2001.

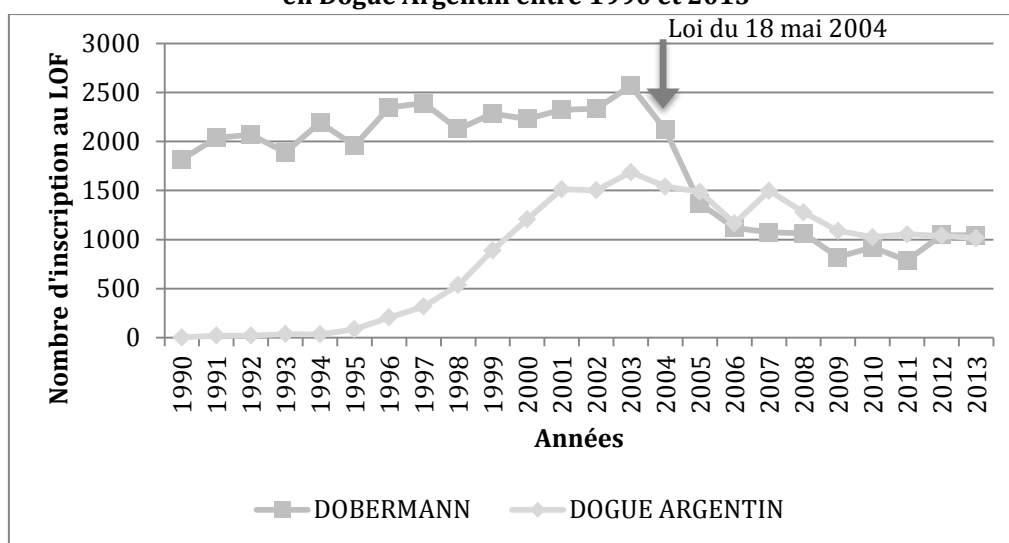
Figure 34 : évolution du nombre de naissances en Rottweiler et en Staffordshire Terrier Américain entre 1990 et 2013



On peut par ailleurs noter que le Staffordshire Bull Terrier, « petit frère » non catégorisé du Staffordshire Terrier Américain a probablement profité de la loi du 6 janvier 1999 car de race quasiment confidentielle en 1999 (124 naissances), il est devenu une race prisée avec plus de 5200 naissances en 2013.

En ce qui concerne l'interdiction de l'otectomie, la race Dobermann (*figure 35*) a été très nettement la plus touchée avec un nombre de naissances annuelles plus que divisé par deux.

Figure 35 : évolution du nombre de naissances en Dobermann et en Dogue Argentin entre 1990 et 2013



On peut par ailleurs noter que le Staffordshire Bull Terrier, « petit frère » non catégorisé du Staffordshire Terrier Américain a probablement profité de la loi du 6 janvier 1999 car de race quasiment confidentielle en 1999 (124 naissances), il est devenu une race prisée avec plus de 5 200 naissances en 2013.

CONCLUSION

Le chien est omniprésent en France et les français sont de plus en plus attirés par le chien de race. Grâce à sa gestion précise par la Société Centrale Canine, l'étude des tendances évolutives du chien de race en France est possible.

De nos jours, l'ethnologie canine évolue rapidement en France et les années 2000 semblent être une période clé de l'évolution des tendances. Elles ont en effet vu de nouvelles émergences dans les morphotypes lupoïde, avec le Berger Australien et le Berger Blanc Suisse, et molossoïde avec le Staffordshire Terrier Américain, le Cane Corso. Les races primitives comme l'Akita Inu ou le Shiba Inu ont également connu un essor important sur la période d'étude. Les chiens de petites races de compagnie n'ont pas non plus été laissés pour compte avec le Chihuahua ou le Cavalier King Charles.

Le choix des Français se base donc sur les caractéristiques physiques des races mais aussi répond aux contraintes de la vie en ville.

Cette évolution rapide de l'ethnologie canine trouve ainsi ses sources dans l'évolution de la société actuelle et dans la médiatisation importante du chien. De plus, le nombre important de races à faible effectif constitue un vivier de races et permettra de voir probablement émerger de nouvelles tendances et engouements dans les années à venir.

BIBLIOGRAPHIE

- BAISAN C (2010). L'emploi de l'Akita au cinéma. *Cynophilie Française*, n°151, 49-55
- BARKER SB, DAWSON KS (1998). The effects of animal-assisted therapy on anxiety ratings of hospitalized psychiatric patients. *Psychiatric Services*, **49** (6) : 797 – 801
- BLANCHARD C (2001). Les maîtres expliqués à leurs chiens. Essai de sociologie canine. La Découverte. 133p.
- BRACAVAL A (2011). Les Français et leurs chiens. *Cynophilie Française*, n°153, 28-32
- CARIOU N (1989). Les relations homme-chien de compagnie. Comment le propriétaire de chien perçoit-il son animal ? Étude après enquête. Thèse Méd. Vét., Nantes n°35
- COULMONT B (2012). Sociologie des prénoms de chiens. *Cynophilie Française*, n° 158, 21-23
- CRHISTOPHE D (2005). Comparaison du chien de bande dessinée et du chien perçu par son propriétaire. Thèse Méd. Vét., Alfort, n°108
- CUTT H, GILES – CORTI B, KNUIMAN M, TIPERIO A, BULL F (2008). Understanding dogs' owner increased level of physical activity. *American Journal of Public Health*, **98** (1) 66-69
- DIGARD JP (2005). Les Français et leurs animaux, ethnologie d'un phénomène de société. 1ère édition Paris : Hachette littérature, 281p.
- DIGARD JP (2006). Essai d'ethno-archéologie du chien. *Ethnozootechnie*, n°78, 33-40
- DUPHOT V (2009). Le mythe du nombre de chien de 1^{ère} et 2^{ème} catégorie. *La dépêche vétérinaire*, n°1044, 11-13
- ENCKELL P. (2000). Médor, Pupu, Mirza, Rintintin et les autres. Le dictionnaire des noms de chiens. Éd.Mots et Cie, Paris. 122p.
- FACCO/TNS SOFRES [en ligne]. [<http://www.facco.fr/>]. Consulté le 24 Nov 2013
- FCI. Fédération Cynologique Internationale. [en ligne]. [<http://www.fci.be/>]. Consulté le 14 Nov 2013
- FERNANDES M (2014). Le chien face à la camera. Thèse Méd. Vét., Alfort, n°24
- GANZA L (2013). Secours en avalanches : des équipes qui ont du chien. *Cynophilie française*, n°163, 31-33
- HOLDEN W (2012). Uggie, The artist, ma vie, mon œuvre. JC Lattès, France, 322p.

- KELLY U (2008). Les relations affectives entre les propriétaires et leurs animaux de compagnie : une aire transitionnelle ?. Thèse Méd. Vét., Alfort, n°89
- KOVACS Z, ROZNA, S (2004). Animal-assisted therapy for middle aged schizophrenic patients living in a social institution. *Clinical Rehabilitation*, **18**(5) : 483-6
- LE BAIL L (2003). La mort de l'animal de compagnie. Thèse Méd. Vét., Alfort, n°125
- LEBLANC N (2003). La place de l'animal dans les politiques urbaines. *Communications*, 74 : 159-175. [en ligne].
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_2003_num_74_1_2134] Consulté le 15 Mars 2014
- LEYGOUTTE P (2010). Le chien dans la publicité. *Cynophilie Française*, n°152, 37-41
- Le site officiel du chien de race chiens-online.com. Le chien et la publicité. [en ligne].
[<http://www.chiens-online.com/>] Consulté le 15 Mars-2014
- LIGNEREUX Y (2006). Des origines du chien. *Ethnozootechnie*, n°78, 11-38
- MARTIN F, FARNUH J (2002). Animal assisted therapy for children with pervasive developmental disorders. *Western Journal of Nursing Research*, **24**(6) : 657-70
- MÉCHIN C (2004). Les enjeux de la nomination animale dans la société française contemporaine. *Anthropozoologica*, **39** (1) : 133-141
- MELTZER L (2010). Un chien chez l'homme : essai sociologique des raisons d'une annexion réussie et de sa perdurance. [en ligne].
[www.espritdechien.fr/articles/EDC_Un_chien_chez_l_Homme.pdf] Consulté le 13 Juin 2014
- MORTON LL, DALY B (2006). An investigation of human interaction and empathy in children : an investigation of human-animal interactions and empathy as related to pet ownership, attachment, and attitudes of children. *Anthrozoos*, **19**(2) 2006 : 113-27
- PINÇON-CHARLOT M (2002). La place de l'animal dans la société des XXème et XXIème siècles, *La recherche médicale à l'aube du XXIème siècle : recherche médicale et modèle animal*. 180p.
- PONS V (2002). Entre l'homme et le chien une relation humanisée. Thèse Méd. Vét. Lyon, n°132
- PORESKY RH (1996). Companion animals and others factors affecting young children's development. *Anthrozoos*, **9** (4) : 159-168
- PORTAL A (2002). Le chien d'utilité. Thèse Méd. Vét., Alfort, n°47

RAINA P, WALTNER-TOWES D, BONNETTE B, WOODWARD C, ABERNATHY T (1999). Influence of companion animals on the physical and psychological health of older people. *J Am Geriatr Soc*, **47**(3) : 323-9

Société Centrale Canine [en ligne]. [<http://www.scc.asso.fr/>]. Consulté le 14 Nov 2013

Société Centrale Canine. Colloque 2001. La place du chien dans la société. En 2001, quelle place pour le chien citoyen ?, *Cynophilie Française*, n°113, 110-133

STRIMPLE EO (2003). A history of prison-animal interaction programs. *The American Behavioral Scientist*, **47** (1) : 70-78

THORPE RJ, SIMONSICK EM, BRACH JS, AYONAYON H, SATTERHIELD S, HARRIS TB, GARCIA H, KRICHEVESKY SB (2006). Dog ownership, walking behaviour and maintained mobility in late life, *J Am Geriatr Soc*, **54**(9) : 1419-24

VINCENT-LAPEYRE A (1996). Évolution de l'ethnologie canine en France. Étude des statistiques de la Société Centrale Canine. Thèse Méd. Vét., Alfort, n°32

ANNEXE

Annexe : Recensement des inscriptions au LOF entre 1990 et 2013 par groupe

	1990	1993	1996	1999	2002	2005	2008	2011	2013
Groupe 1									
BERGER ALLEMAND - C3	15741	15148	15140	12589	11484	10971	11408	11374	11373
BERGER BELGE - A2	5087	4581	5222	4936	5433	5572	6726	8289	9614
BERGER AUSTRALIEN - A2			29	325	863	1674	3325	5805	7712
BERGER DE BEAUCE - C3	3499	3596	3875	3799	3981	3500	3116	2834	3266
BERGER BLANC SUISSE - A2					0	853	1439	2009	2432
BORDER COLLIE - A1	344	517	973	1133	1245	1194	1881	1943	2051
CHIEN DE BERGER DES SHETLAND - A2	725	1006	953	702	795	883	1124	1464	1667
COLLIE A POIL LONG - C3	3857	3112	2128	1465	1398	1217	1338	1188	951
BERGER DES PYRENEES - B1	1226	1116	1016	768	643	772	695	651	628
COLLIE BARBU - C3	1987	1062	950	609	526	529	512	452	316
CHIEN LOUP TCHECOSLOVAQUE - A2			1	9	10	87	260	371	447
BERGER HOLLANDAIS - A2	28	27	35	65	104	112	234	367	499
BERGER DE BRIE - B1	3951	2241	1665	1155	849	697	576	464	458
BOUVIER DES FLANDRES - C3	718	594	557	528	566	455	408	385	309
CHIEN DE BERGER ANGLAIS ANCESTRAL = BOBTAIL - C3	1568	895	566	285	294	221	232	291	212
BERGER DE PICARDIE - C3	356	221	186	222	294	218	173	174	166
SCHIPPERKE - A2	163	193	180	158	149	141	85	149	208

CHIEN DE BERGER DES TATRAS = PODHALE - C2	1	5	23	80	157	166	215	205	189
WELSH CORGI PEMBROKE - A2	82	51	84	28	52	86	101	146	145
CHIEN LOUP DE SAARLOOS - A2		10	17	14	36	49	89	87	155
CHIEN DE BERGER CATALAN = GOS D'ATURA - A2	53	38	85	50	57	44	72	79	102
BERGER POLONAIS DE PLAINE = BERGER DE VALLEE - B3	217	199	229	252	231	237	269	125	123
BOUVIER AUSTRALIEN = AUSTRALIAN CATTLE DOG - A2	13	10	3	9	25	30	78	74	122
SCHAPENDOES NEERLANDAIS - C3	89	166	161	120	106	101	72	70	91
WELSH CORGI CARDIGAN - A1	1	0	27	6	12	15	25	39	19
KELPIE AUSTRALIEN - A2		1		2	8	19	18	14	43
COLLIE A POIL COURT	0	1	5	1	2	12	12	2	23
BERGER DE LA SERRA DE AIRES = BERGER POTUGAIS		12	14	7	7	6	9	14	10
KUVASZ	4	13	1	0	0	0	9	3	0
BOUVIER DES ARDENNES				1	8	6	4	10	4
BERGER DE LA MAREMME ET DES ABRUZZES - C3	19	17	10	2	2	0	11	9	14
BERGER DE RUSSIE MERIDIONALE	2	0	5	10	9	0	0	3	5
CHIEN DE BERGER CROATE					0	3	8	6	10
KOMONDOR	34	21	21	18	24	15	11	0	17
TCHOUVATCH SLOVAQUE = SLOVENSKY CUVAC	6	1	0	0	0	0	0	1	3
MUDI	0	0	6	1	4	0	0	3	7
PULI	33	12	17	15	11	0	1	1	1
CHIEN DE BERGER ROUMAIN DES CARPATHES					0	0	8	0	5
PUMI	0	0	0	0	5	0	3	0	15

CHIEN DE BERGER DE MAJORQUE					0	0	5	0	0
BERGER DE BERGAME	1	0	12	0	0	0	0	0	0
Total Groupe 1	39805	34866	34196	29364	29390	29885	34552	39101	43412
Groupe 2									
CHIEN DE COUR ITALIEN = CANE CORSO - A2				342	1232	2025	2180	3200	4048
BOUVIER BERNOIS = BERNER SENNEHUND - A1	555	950	1507	2018	2110	2837	3625	3532	3715
BOXER - C1	2344	2420	2545	2281	2411	2567	2369	2093	2139
ROTTWEILER - C3	1087	1806	3446	5351	6177	4904	2122	2044	2222
BULLDOG - A1	114	191	264	384	750	969	1395	1816	2113
TERRE NEUVE - C2	956	1327	1551	1624	1557	1677	1785	1685	1519
SHAR PEI - B2	432	1014	1309	1076	1068	1166	1430	1590	1404
DOGUE ALLEMAND - C2	1420	1319	1709	1767	1858	1580	1276	1255	1076
DOGUE DE BORDEAUX - A1	266	295	326	438	620	955	1016	1324	1334
CHIEN DE LEONBERG - C2	766	754	1030	967	1185	1131	987	853	935
DOBERMANN - C3	1818	1890	2346	2286	2335	1368	1065	786	1044
DOGUE ARGENTIN - C3	3	38	208	890	1503	1487	1279	1054	1014
SAINT BERNARD - C2	345	348	444	725	776	699	802	746	784
PINSCHER NAIN - A2	440	392	438	369	437	487	632	780	802
CHIEN DE MONTAGNE DES PYRENEES - C3	827	698	658	469	418	377	509	443	554
SCHNAUZER NAIN - C1	460	398	428	347	411	369	433	429	421
DOGUE DES CANARIES - A2					160	186	290	263	406
CHIEN DE BERGER D ANATOLIE - A2	47	84	53	49	131	107	178	297	391
BULLMASTIFF - A1	96	123	137	230	286	274	141	320	316

HOVAWART - C2	30	73	113	190	222	199	241	213	220
LANDSEER - A1	20	48	135	180	167	179	231	216	158
MASTIFF - A1	119	105	123	69	119	147	193	191	282
SCHNAUZER GEANT - B1	605	470	471	446	337	307	231	199	154
GRAND BOUVIER SUISSE - A1	8	20	82	87	161	127	134	189	168
SCHNAUZER - B1	360	398	312	240	343	285	202	192	160
DOGUE DE MAJORQUE - A2			48	14	15	17	47	83	181
DOGUE DU TIBET - A1	82	133	140	148	132	186	139	132	168
FILA BRASILEIRO - C3	20	23	28	67	182	120	71	84	73
CHIEN DE BERGER YOUGOSLAVE DE CHARPLANINA - C3	348	152	145	125	147	87	104	59	14
MATIN NAPOLITAIN - B1	337	287	266	302	251	197	137	106	103
PINSCHER ALLEMAND - A2	129	149	103	64	68	42	20	53	102
BOUVIER DE L'ENTLEBUCH - A2	1	5	1	16	71	38	36	77	96
BOUVIER DE L'APPENZELL - C2	21	19	19	45	19	59	57	50	46
FILA DE SAINT MIGUEL - A2				1	85	45	40	89	72
MATIN ESPAGNOL - B2		28	42	58	63	81	35	20	45
CHIEN DE LA SERRA DA ESTRELA - B2	1	19	1	43	29	27	25	38	38
BERGER DE BOSNIE-HERZEGOVINE ET DE CROATIE - A2					0	0	0	4	37
TERRIER NOIR RUSSE - C1	11	12	11	29	12	24	62	21	16
CIMARRON URUGUAYEN - A2									
CHIEN DE MONTAGNE DE L'ATLAS = AIDI - B2			19	29	63	49	24	10	5
BERGER DU CAUCASE	7	6	14	23	18	25	7	31	22

TOSA				8	27	4	11	2	6
AFFENPINSCHER	9	20	6	13	21	5	1	0	5
BERGER D'ASIE CENTRALE			12	4	17	14	8	2	1
MATIN DE L'ALENTEJO					0	0	3	2	0
MATIN DES PYRENEES	0	22	5	4	4	7	25	18	20
Total Groupe 2	14084	16036	20495	23818	27998	27436	25598	26591	28429
Groupe 3									
STAFFORDSHIRE TERRIER AMERICAIN - A1	49	196	489	1860	4049	5666	5222	5683	7381
YORKSHIRE TERRIER - B2	6260	6325	6079	4845	4691	5214	6220	6189	5806
STAFFORDSHIRE BULL TERRIER - A2	24	37	40	124	263	663	1552	3038	5206
TERRIER JACK RUSSELL - A1		166	448	766	907	1921	3114	3742	3828
WEST HIGHLAND WHITE TERRIER - B1	1894	2646	2913	2845	2572	2928	2511	2218	2224
CAIRN TERRIER - B2	1309	1358	1580	1379	1543	1667	1597	1563	1252
BULL TERRIER (STANDARD+MINIATURE) - A1	96	152	215	262	534	849	1249	1528	1470
TERRIER DU REVEREND RUSSELL = PARSON RUSSELL - B2					1044	1608	1742	1400	1062
TERRIER DE CHASSE ALLEMAND = JAGD TERRIER - B2	652	852	1122	1067	955	949	974	750	759
FOX TERRIER POIL DUR - B1	1218	973	951	845	918	863	742	675	624
FOX TERRIER POIL LISSE - C1	466	470	600	521	511	529	657	476	463
TERRIER ECOSSAIS - B2	585	676	800	914	745	741	735	615	575
BORDER TERRIER - A1	40	50	65	131	217	228	370	407	532
AIREDALE TERRIER - B1	684	585	512	355	378	340	302	252	272
WELSH TERRIER - B1	255	274	247	211	192	213	209	166	151
TERRIER IRLANDAIS A POIL DOUX - C1	23	57	52	40	36	64	75	57	48

TERRIER BRESILIEN - A2				14	20	23	49	62	75
NORFOLK TERRIER - A2	0	1	8	4	2	5	16	26	26
TERRIER AUSTRALIEN A POIL SOYEUX = SILKY - B3	115	112	164	112	146	112	78	41	54
NORWICH TERRIER - C1	34	45	39	13	21	16	29	52	20
LAKELAND TERRIER - B2	35	39	33	43	71	99	31	20	29
TERRIER IRLANDAIS - B2	17	15	20	37	61	48	57	33	35
TERRIER TCHEQUE = CESKY - B2	13	39	36	13	17	13	26	12	14
BEDLINGTON TERRIER - C3	53	44	13	21	28	32	23	29	9
SKYE TERRIER - C3	178	151	63	27	29	9	27	24	2
TERRIER KERRY BLUE - B1	53	35	34	29	22	29	21	26	18
TERRIER AUSTRALIEN - C3	3	18	41	12	5	1	7	2	10
MANCHESTER TERRIER	1	7	15	14	14	12	21	15	10
TERRIER D'AGREMENT ANGLAIS NOIR ET FEU = TOY TERRIER	1	5	0	1	0	0	4	2	3
SEALYHAM TERRIER	14	15	15	13	19	26	13	0	1
DANDIE DINMONT TERRIER	17	20	17	6	4	3	1	2	1
TERRIER IRLANDAIS GLEN OF IMAAL		2	0	7	0	2	0	0	0
TERRIER JAPONAIS		3	0	0	0	0	0	0	0
Total Groupe 3	14089	15368	16611	16531	20014	24873	27674	29105	31960
Groupe 4									
TECKEL POILS LONG - A2	1154	932	788	684	629	550	821	954	880
TECKEL POILS RAS - C1	589	474	562	542	507	502	525	543	576
TECKEL POILS DUR - B1	3052	2922	3246	2895	2639	2742	2947	2593	2313

Total Groupe 4	4795	4328	4596	4121	3775	3794	4293	4090	3769
Groupe 5									
HUSKY DE SIBERIE - A2	5668	3806	1633	870	706	942	1443	1766	2206
SPITZ - A2	697	625	526	472	534	539	821	1178	1491
SAMOYEDE - A1	195	336	324	325	270	337	360	612	759
CHOW CHOW - A2	483	363	291	229	228	286	379	549	566
AKITA - A1	148	162	272	332	323	331	422	524	649
EURASIER - A2	188	139	220	178	256	305	297	462	680
MALAMUTE DE L'ALASKA - A2	356	220	216	185	173	167	223	386	545
SHIBA - A1	6	38	68	93	105	176	326	360	559
AKITA AMERICAIN - A2					25	75	146	119	288
CHIEN FINNOIS DE LAPONIE - A2	1	27	37	44	35	26	73	108	179
SPITZ LOUP - A2	85	64	43	0	22	24	55	69	117
SPITZ JAPONAIS - A2		5	5	0	11	25	43	86	98
CURSINU - A2					0	9	130	116	140
CHIEN NU DU PEROU - A2		3	5	3	14	11	59	66	61
BASENJI - A1	7	38	32	42	83	65	47	81	128
SPITZ DES VISIGOTHS - A2	1		6	7	1	7	8	23	53
CHIEN DU GROENLAND - C1	34	33	28	13	32	39	41	53	71
CHIEN DE GARENNE PORTUGAIS = PODENGO PORTUGUES - A2	2	0	12	9	11	10	9	14	41
CHIEN DE CANAAN - A2					42	36	28	17	30
CHIEN D'OURS DE CARELIE - A2	18	8	7	13	4	17	43	3	37
CHIEN DE BERGER ISLANDAIS - A2					8	21	24	45	38

CHIEN NU MEXICAIN = XOLOI - A2	12	6	4	5	13	14	44	69	17
CIRNECO DE L ETNA	0	8	1	13	13	5	0	4	1
CHIEN THAILANDAIS A CRETE DORSALE				0	14	4	3	1	1
HOKKAIDO	4	4	1	0	4	0	0	0	0
SHIKOKU					0	0	0	8	7
CHIEN NORVEGIEN DE MACAREUX = LUNDEHUND	14	7	7	1	0	0	1	4	1
LAPPHUND SUEDOIS	0	1	0	0	4	11	5	4	17
PODenco D'IBIZA	9	0	3	2	4	7	1	5	11
SPITZ FINLANDAIS	18	14	3	1	0	0	0	7	0
LAIKA DE SIBERIE OCCIDENTALE	1	1		1	0	0	0	0	1
BERGER FINNOIS DE LAPONIE				0	0	8	1	1	1
CHIEN DE GARENNE DES CANARIES = PODENCO CANARIO	0	0	0	0	0	5	0	0	0
CHIEN D'ELAN NORVEGIEN GRIS				0	0	6	6	16	17
CHIEN D'ELAN NORVEGIEN NOIR	8	2	1		0	6	0	0	0
CHIEN DU PHARAON	4		16	6	1	0	8	0	0
KAI					0	0	10	6	5
VOLPINO ITALIEN	3	0	8	20	0	4	0	0	1
ICELAND DOG	1	9	6	4	8	0	0	0	0
GRAND SPITZ	6	1	6	0	0	0	0	0	0
BUHUND NORVEGIEN				1	0	0	0	0	0
Total Groupe 5	7969	5920	3781	2869	2944	3518	5056	6762	8816
Groupe 6									

BEAGLE - A1	1706	1523	2017	1857	2268	2449	2966	3437	3808
BASSET HOUND - C1	712	560	892	858	924	980	1061	1046	755
BASSET FAUVE DE BRETAGNE - B2	1043	1230	1445	1241	1060	997	979	812	801
GRIFFON BLEU DE GASCOGNE - C2	120	401	839	742	864	960	820	770	766
DALMATIEN - B2	276	406	635	687	881	865	768	547	597
ARIEGEOIS - A1	245	320	486	508	544	584	658	520	647
GRIFFON NIVERNAIS - A1	341	423	614	568	662	777	640	670	701
GASCON SAINTONGEOIS - A2	164	284	263	229	257	253	528	530	658
PORCELAINE - C1	377	464	338	450	466	432	487	499	426
BEAGLE HARRIER - C1	602	505	517	417	462	518	496	609	412
GRIFFON FAUVE DE BRETAGNE - C2	225	260	339	451	465	406	375	371	341
CHIEN COURANT SUISSE - A2	10	10	27	11	571	657	499	386	312
PETIT BLEU DE GASCOGNE - B2	209	437	550	474	525	560	499	324	330
PETIT BASSET GRIFFON VENDEEN - C3	590	507	432	416	322	364	304	340	276
BRIQUET GRIFFON VENDEEN - B1	451	509	537	306	429	350	347	295	233
CHIEN COURANT SLOVAQUE - B2		24	113	332	215	213	172	209	152
ANGLO FRANCAIS DE PETITE VENERIE - B1	397	343	383	207	277	263	310	137	205
BASSET ARTESIEN NORMAND - B1	692	475	522	368	261	215	265	222	211
CHIEN DE RHODESIE A CRETE DORSALE - A1	34	33	69	182	136	156	209	332	361
BASSET DES ALPES - A2			2	16	107	153	198	249	265
BASSET BLEU DE GASCOGNE - C1	238	240	186	180	251	273	206	163	179
BRUNO SAINT-HUBERT FRANCAIS - A1	18	29	46	52	74	103	147	118	181
CHIEN DE SAINT HUBERT - C1	109	136	91	113	94	113	136	171	137

GRAND GRIFFON VENDEEN - C1	111	179	220	100	204	138	185	200	177
GRAND BLEU DE GASCOGNE - C1	91	172	150	105	155	129	105	94	79
POITEVIN - B2	166	113	127	110	81	26	158	146	58
GRAND BASSET GRIFFON VENDEEN - C3	214	164	161	139	112	98	109	101	83
CHIEN DE ROUGE DE BAVIERE - A2		14	14	14	7	3	19	97	53
CHIEN DE ROUGE DE HANOVRE - A2		1	10	0	0	0	34	35	26
FRANCAIS TRICOLORE - C1	21	53	52	194	81	0	122	167	92
CHIEN D'ARTOIS - C3	155	99	28	70	51	34	16	32	26
HARRIER - C3	207	88	112	70	43	22	33	45	18
BILLY - C3	6	29	58	19	26	0	1	7	30
GRAND ANGLO-FRANCAIS TRICOLORE - C3	105	26	27	24	47	0	43	43	1
FRANCAIS BLANC ET NOIR	4	20	15	31	53	0	39	20	2
CHIEN COURANT BERNOIS - C3	26	34	99	82	51	58	80	34	0
BRUNO DU JURA TYPE BRUNO - C1	435	465	448	454	449	548	393	312	0
PETIT CHIEN COURANT SUISSE	31	18	24	15	15	5	33	22	25
CHIEN COURANT POLONAIS					0	0	2	16	21
GRAND ANGLO-FRANCAIS BLANC ET NOIR	15	11	17	8	3	0	0	11	0
FOX HOUND ANGLAIS	17	8	0	5	4	0	1	0	6
CHIEN COURANT DE TRANSYLVANIE	1		0	8	20	10	1	0	10
BASSET SUEDOIS					0	0	0	0	0
CHIEN COURANT ESPAGNOL = SABUESO ESPANOL		1			1	0	0	0	0
CHIEN COURANT ITALIEN = SEGUGIO ITALIANO	6		2		0	4	0	0	3

FRANCAIS BLANC ET ORANGE	0	0	0	2	0	0	3	2	0
BRACHET DE STYRIE A POIL DUR					0	0	0	0	0
BRACHET TYROLIEN					1	0	0	0	0
BRIQUET DE PROVENCE					0	0	0	3	0
CHIEN N. ET F. POUR LA CHASSE AU RATON					0	0	0	0	0
GRAND ANGLO-FRANCAIS BLANC ET ORANGE	2	7	0	3	0	0	2	0	0
CHIEN COURANT LUCERNOIS	23	30	2	0	50	30	20	28	0
PETIT CHIEN COURANT BERNOIS		1			0	0	0	0	0
FOXHOUND AMERICAIN				0	0	0	0	0	0
PETIT CHIEN COURANT LUCERNOIS				41	0	0	0	0	0
Total Groupe 6	10195	10652	12909	12159	13569	13746	14469	14172	13464
Groupe 7									
SETTER ANGLAIS - A1	4564	4773	5409	5500	5636	5746	6029	6135	5920
EPAGNEUL BRETON - C1	5549	5060	5808	5137	5604	5494	5583	5092	4966
BRAQUE DE WEIMAR - A1	897	978	1215	1047	1356	1506	1623	1552	1583
GRIFFON A POIL DUR KORTHALS - B1	1554	1484	1591	1267	1260	1364	1449	1169	1214
POINTER ANGLAIS - B1	2452	2087	2130	1769	1547	1486	1594	1357	1306
BRAQUE ALLEMAND A POIL COURT - B1	2256	1969	2185	1547	1671	1703	1390	1395	1407
SETTER GORDON - C1	1066	759	1097	860	825	835	920	867	690
CHIEN D'ARRET ALLEMAND A POIL DUR = DRAHTHAAR -C1	1031	795	977	828	1056	1216	1180	905	964
PETIT EPAGNEUL DE MÜNSTER - A2	169	148	204	231	244	364	450	709	839
BRAQUE FRANÇAIS - C1	610	468	605	549	557	605	598	550	637
SETTER IRLANDAIS ROUGE - C3	748	694	577	674	575	706	604	500	478

EPAGNEUL FRANÇAIS - B1	576	619	640	449	520	632	559	426	414
BRAQUE D AUVERGNE - C3	466	412	327	309	240	278	304	368	353
BRAQUE HONGROIS A POIL COURT - C1	224	215	265	187	202	272	218	204	180
EPAGNEUL BLEU DE PICARDIE - A1	74	74	171	108	173	229	296	135	231
EPAGNEUL DE SAINT USUGE - C1					0	52	96	62	88
BARBU TCHEQUE - A2		5	16	23	15	20	59	32	76
EPAGNEUL PICARD - A1	89	86	104	78	74	99	121	129	124
BRAQUE SAINT GERMAIN - C1	66	60	72	60	76	96	109	52	44
BRAQUE DU BOURBONNAIS - B1	123	165	137	99	139	73	60	80	65
EPAGNEUL DE PONT AUDEMER - C1	51	23	52	31	12	29	38	65	61
BRAQUE HONGROIS A POIL DUR - C2	48	17	40	14	48	26	55	35	48
BRAQUE DE L ARIEGE - C1		27	18	22	7	21	18	11	13
CHIEN D'ARRET PORTUGAIS = PERDIGUEIRO PORTUGUES - A1		1	2	3	17	29	25	35	32
CHIEN D'ARRET ALLEMAND A POIL LONG = LANGHAAR - B2	15	40	22	24	35	25	11	19	12
SETTER IRLANDAIS ROUGE & BLANC					0	18	17	11	18
GRAND EPAGNEUL DE MUNSTER	10	8	8	1	1	1	15	10	0
SPINONE	2	6	0	6	1	10	7	6	8
BRAQUE ITALIEN	1		6	7	20	9	8	30	20
BRAQUE SLOVAQUE A POIL DUR			13	5	1	0	0	0	0
PUDELPOINTER	8	7	11	6	0	9	13	6	1
CHIEN DE PERDRIX DE DRENTE					6	0	0	0	0
BRAQUE DE BURGOS	2				0	3	0	0	0

SLOVENSKI HRUBORSTY OHAR GRIIFON		14			0	0	0	0	0
EPAGNEUL HOLLANDAIS		1			0	0	0	0	0
BASSET DE WESTPHALIE			??		0	0	0	0	0
Total Groupe 7	22651	20995	23702	20841	21918	22956	23449	21947	21792
Groupe 8									
GOLDEN RETRIEVER - A1	720	1262	2877	4759	6363	7842	8491	8480	9069
RETRIEVER DU LABRADOR - C3	6011	7224	9800	9925	9059	7274	7120	6958	7195
COCKER SPANIEL ANGLAIS - C2	2596	2863	3571	3636	4481	4964	5052	5035	5264
ENGLISH SPRINGER SPANIEL - A1	840	999	1498	1447	1593	1844	2085	1743	2052
COCKER SPANIEL AMERICAIN - B2	601	648	706	743	767	689	749	630	614
CHIEN D'EAU ROMAGNOL - A2				2	30	52	244	363	363
CHIEN D'OYSEL ALLEMAND = DEUTSCHER WACHTELHUND - A2	1		18	33	35	84	226	237	283
RETRIEVER A POIL PLAT - A1	75	174	231	243	234	192	188	290	279
CHIEN D'EAU ESPAGNOL - A2			0	12	1	0	12	50	65
RETRIEVER DE LA NOUVELLE ECOSSE - A2		8	7	9	13	12	14	24	57
BARBET - A2	63	34	18	17	33	24	23	39	58
WELSH SPRINGER SPANIEL - B2	23	46	49	70	33	76	49	33	11
CLUMBER SPANIEL	0	15	14	40	16	5	13	26	27
RETRIEVER DE LA BAIE DE CHEASAPEAKE	1	7	18	6	5	11	6	2	0
CHIEN D'EAU PORTUGAIS	21	11	1	0	1	7	14	5	20
RETRIEVER A POIL BOUCLE	1	27	19	4	3	5	16	3	4
FIELD SPANIEL	12	2	1	14	18	10	10	16	27

SUSSEX SPANIEL	0	0	4	8	4	10	15	0	4
PETIT CHIEN HOLLANDAIS DE CHASSE AU GIBIER D'EAU = KOI		0	0	0	0	0	0	1	14
CHIEN D'EAU FRISON	0	5	3	0	0	0	0	0	0
CHIEN HOLLANDAIS DE CANARDIERE					1	0	0	0	0
EPAGNEUL D'EAU IRLANDAIS	0	1	7	9	1	0	0	0	7
Total Groupe 8	10965	13326	18842	20977	22691	23101	24327	23935	25413
Groupe 9									
CAVALIER KING CHARLES - A1	1348	2207	2822	3329	4518	6281	7508	7825	7547
BOULEDOGUE FRANÇAIS - A1	421	579	785	1095	2440	3670	5320	6085	6503
CHIHUAHUA - A2	707	745	1002	823	838	1153	2502	4966	6411
SHIH TZU - A2	2191	2257	2339	1880	2104	2187	2932	3268	3373
COTON DE TULEAR - A1	1220	1532	1592	1597	1669	2035	2330	2507	2274
CANICHE - C3	4530	3015	2316	1671	1651	1778	2077	1633	1332
BICHON A POIL FRISE - C1	1440	1639	1489	1328	1245	1246	1360	1529	1300
CARLIN - A1	181	293	307	409	553	833	896	1088	1314
LHASSA APSO - A2	1420	1556	1214	823	775	896	1251	1403	1024
BICHON MALTAIS - A1	470	526	611	610	555	690	644	673	723
BICHON HAVANAIS - A2	67	130	95	132	128	143	203	560	589
EPAGNEUL NAIN CONTINENTAL - A2	387	350	358	304	329	358	625	576	584
EPAGNEUL TIBETAIN - A1	138	204	210	227	292	291	405	670	614
TERRIER DE BOSTON - A1	43	62	105	179	240	279	360	465	645
CHIEN CHINOIS A CRETE - A1	87	107	130	147	199	158	325	442	399
EPAGNEUL PEKINOIS - C3	552	559	496	360	301	305	345	338	291

TERRIER TIBETAIN - C3	536	576	429	252	278	318	303	351	306
PETIT BRABANCON - A2	28	20	34	30	29	40	78	147	218
PETIT CHIEN RUSSE - A2					0	0	35	95	155
EPAGNEUL JAPONAIS - C1	121	153	173	158	130	167	151	158	128
EPAGNEUL KING CHARLES - B2	80	78	113	207	286	216	211	104	125
PETIT CHIEN LION - C3	101	138	96	41	39	62	107	79	71
GRIFFON BRUXELLOIS - A2	26	25	18	32	25	22	35	48	65
BICHON BOLONAIS - C3	48	55	72	50	15	7	5	6	15
GRIFFON BELGE	7	8	5	9	9	23	26	9	40
KROMFOHLANDER					0	0	0	8	15
Total Groupe 9	16149	16814	16811	15693	18648	23158	30034	35033	36061
Groupe 10									
WHIPPET - A2	1250	1271	1202	923	958	919	1188	1205	1049
PETIT LEVRIER ITALIEN - A2	202	215	225	184	197	214	299	438	417
BARZOÏ - C3	452	283	311	264	245	254	224	226	213
LEVRIER IRLANDAIS - C2	83	82	137	145	168	144	203	235	178
LEVRIER AFGHAN - B1	667	335	324	261	235	158	152	134	98
GREYHOUND - C3	147	137	184	111	114	82	125	83	51
SALUKI - C1	116	77	87	86	59	67	103	96	82
SLOUGHI - C1	47	41	55	44	63	59	65	60	52
AZAWAKH - B2	35	28	50	52	88	48	66	40	16
LEVRIER ECOSSAIS = DEERHOUND - C1	26	12	35	39	37	11	37	36	29

LEVRIER ESPAGNOL = GALGO	26	22	9	11	15	16	10	3	26
LEVRIER POLONAIS = CHART POLSKI				1	1	7	4	11	1
LEVRIER HONGROIS = MAGYAR AGAR	7	6	2	2	0	9	0	2	12
Total Groupe 10	3058	2509	2621	2123	2180	1988	2476	2569	2224

ÉVOLUTION DE L'ETHNOLOGIE CANINE EN FRANCE DEPUIS 1990 D'APRÈS LES CHIFFRES DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE

NOM et Prénom : LOMBARD Laetitia

Résumé : De nos jours, le chien est omniprésent en France et le chien de race, en particulier, est de plus en plus prisé par les Français. La Société Centrale Canine assure la gestion du livre généalogique canin, le Livre des Origines Français. Grâce à sa gestion précise, elle permet de suivre l'évolution des tendances quant au choix des chiens de race par les Français. Les années 2000 sont marquées par l'émergence non pas d'une ou plusieurs races mais de groupe de races de morphotype similaire. D'un animal de travail et d'utilité, le chien a peu à peu évolué vers un animal de compagnie qui partage la vie quotidienne de son propriétaire. Ainsi, la place du chien dans notre société a fortement évolué depuis une trentaine d'années. L'analyse des tendances, de la place et de la représentation du chien dans la société permet de proposer des hypothèses pour expliquer cette évolution. Ainsi, quand un propriétaire souhaite acquérir un chien de race, son choix est influencé par la vision du chien en général mais aussi par sa représentation dans les films, la publicité et tout autre support véhiculant une image du chien.

**Mots clés : CHIEN / ETHNOLOGIE / RACE CANINE / SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE /
ÉVOLUTION / MODE / CHOIX / MORPHOTYPE**

Jury :

Président : Pr.

Directeur : Pr. Jean-François COURREAU

Assesseur : Dr. Caroline GILBERT

DOG ETHNOLOGY TREND IN FRANCE SINCE 1990 FROM “SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE” FIGURES

SURNAME: LOMBARD

Given name: Laetitia

Summary: In today's society, dogs are everywhere and French people are more and more looking for breed dogs. The Société Centrale Canine (SCC) is in charge of the management of the French book of dog's origin. Thanks to this accurate work, the SCC offers the possibility to track and follow the different trends in terms of breed dogs choice by French people. During the 21st century, figures show the development of more than just one or several breeds but the emergence of groups of breed with similar morphotype. From a year to another, the dog, which used to be a working animal, is become a real pet who share its handler's life. Thus, dog's place in our society has changed. Trends analysis of dog's place and image in our society let assume what can explain such an evolution. So, when it comes to buying a breed dog, the handler is led by his vision of the breed but also by breed's depiction in films or advertisement.

Keywords: DOG / ETHNOLOGY / SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE / DOG BREED / TREND / FASHION / MORPHOTYPE

Jury :

President : Pr.

Director: Pr. Jean-François COURREAU

Assessor: Dr. Caroline GILBERT